

UNITÉ DE RECHERCHE

DOCUMENT PROJET

Le dossier Projet comprend, le présent document Projet (incluant l'organigramme cible en fin de document) ainsi que le fichier Excel « Données du prochain contrat ».

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de l'unité pour le contrat en cours : Théologie catholique et Sciences Religieuses
Nom de l'unité pour le prochain contrat (en cas de changement) :
Acronyme pour le contrat en cours : TCSR
Acronyme pour le prochain contrat (en cas de changement) :
Domaine scientifique (si évaluation interdisciplinaire, indiquer 2 domaines) : SHS (Sciences Humaines et Sociales)
Sous-domaines scientifiques (dans la nomenclature du Hcéres) par ordre décroissant d'importance :
SHS4 : L'esprit humain et sa complexité
SHS5 : Cultures et productions culturelles
SHS6 : Histoire générale du passé et des savoirs
SHS7 : Espace et relations homme/milieu
Directeur pour le contrat en cours : M. Michele CUTINO
Directrice / directeur (ou porteur de projet) pour le prochain contrat : M. Michele CUTINO

Type de demande :

Renouvellement à l'identique x	Fusion, scission, restructuration <input type="checkbox"/>	Création ex nihilo <input type="checkbox"/>
--------------------------------	--	---

Établissements et organismes tutelles :

Liste des établissements et organismes tutelles de l'unité de recherche pour le contrat en cours et pour le prochain contrat.	
Contrat en cours :	Proposition pour le prochain contrat :
Université de Strasbourg	Université de Strasbourg
...	...
...	...
...	...

PROJET ET STRATÉGIE À CINQ ANS

Vision prospective des activités du Laboratoire et Analyse SWOT

Dans l'intention de réaliser une **analyse SWOT** visant à mettre en évidence, à travers la dynamique interne de l'équipe, les points forts à préserver et à renforcer et les éventuelles faiblesses à améliorer, ainsi que les opportunités et menaces qui se profilent par rapport au contexte externe au cours des cinq prochaines années 2024-2028, il a semblé opportun de partir du bilan établi au sein du DAE, qui a récemment fait l'objet d'une visite externe du HCERES. Tout d'abord en rappelant de façon synthétique, les missions prioritaires que l'UR 4377 s'est proposé de poursuivre pour le quinquennat 2018-2022 (prolongé jusqu'à 2023). Dans cette période ont été abordées, dans une perspective toujours inter- et pluridisciplinaire, les grandes questions concernant d'une part le positionnement des religions, notamment dans le cas spécifique du catholicisme, par rapport à la société contemporaine, et d'autre part la compréhension historique de la genèse et du développement du christianisme, en particulier

dans sa déclinaison catholique. Les thématiques traitées par les enseignants-chercheurs de l'équipe ont touché des nœuds essentiels et actuels, tels que

- 1) la question de l'identité religieuse dans son élaboration à partir de l'Antiquité ;
- 2) l'élaboration des textes fondateurs des religions, notamment en rapport à la constitution progressive d'un canon vétéro- et néotestamentaire, et aux rapports de sélection/marginalisation des autres textes fondant les origines chrétiennes ;
- 3) la coexistence et le dialogue entre plusieurs religions ;
- 4) le rapport entre religion et société et entre les doctrines religieuses et les autres savoirs ;
- 5) le questionnement de la philosophie des religions, avec une attention toute particulière portée au théologico-politique à l'heure de la mondialisation et de l'interreligieux ;
- 6) plus spécifiquement la place de la théologie dans la société contemporaine, à partir d'un examen des conséquences de l'événement le plus marquant pour l'Église catholique dans la seconde moitié du XX^e siècle, à savoir le Concile Vatican II ;
- 7) une réflexion sur la portée de la crise systémique des abus sur mineurs et personnes fragiles, en particulier en rapport avec les institutions ecclésiales, ainsi que sur les problèmes ouverts dans la société par l'évolution économique et technologique.

Ces pistes de recherche ont été menées à travers **trois grands thèmes**, Sciences bibliques, Sciences historiques et Philosophie, théologie et représentations sociales, et surtout à travers les **six axes disciplinaires**, Exégèse biblique, Histoire, Philosophie, Éthique théologique, Théologie systématique et Théologie pratique, qui constituent le cœur même de l'organisation du laboratoire et de sa programmation.

La **déclinaison spécifique des différentes épistémologies selon la perspective disciplinaire** a été l'un de deux aspects fondamentaux de la recherche du laboratoire, l'autre étant **l'interdisciplinarité constante *ad intra* et *ad extra*** des actions de l'équipe : la nécessité de faire dialoguer les différentes disciplines, de chercher leurs intersections, d'aborder au travers des différents compétences disciplinaires des sujets qui nécessitent d'une approche intégrée, est une exigence endogène d'une faculté de théologie, par définition pluridisciplinaire. En effet, l'équipe est intimement convaincue que seul un enracinement clair dans un horizon épistémologique-disciplinaire bien défini peut permettre un véritable dialogue entre les différents savoirs à la recherche d'intersections, sans rester dans un flou thématique indiscriminé. C'est pourquoi l'organisation disciplinaire de l'équipe sera sauvegardée, comme on va le voir, dans la programmation 2024-2028. Si l'on veut identifier les actions fondamentales dans lesquelles s'est aussi manifestée la vocation interdisciplinaire, il n'est pas difficile de la trouver, de façon exemplaire 1) dans l'institutionnalisation des journées interdisciplinaires organisées par différents membres du laboratoire, autour de thèmes particulièrement importants pour une équipe de théologie, comme la conjugalité (2016), la miséricorde (2018) ou la dimension religieuse de la construction européenne (2020) ; 2) dans les initiatives des différents axes menant des recherches communes sur des domaines bien définis, qui seront encore plus structurés, comme on va le voir, dans la période 2024-2028 ; 3) dans la définition d'un **thème fédérateur commun**, « Le corps comme lieu théologique en christianisme », qui a donné lieu, à toute une série d'actions (journées d'études, séminaires de recherches, projets transversaux), permettant de confronter les différentes perspectives épistémologiques de recherche : il s'agit d'une perspective qui a été mise en œuvre à partir de 2020, quand les activités du quinquennal étaient déjà en cours, et qui donc devra être organisé dans le prochain quinquennal avec une programmation organique et systématique en amont ; 4) dans les séminaires de doctorants qui constituent une spécificité de l'organisation de notre équipe, étant un lieu de rencontre de différentes méthodologies autour de thèmes communs et transversaux (séminaires qui ont abouti à une publication en 2021 dans la collection « Didaskaleion », LiT Verlag), et qui constitueront même dans le prochain quinquennat l'un des piliers de l'organisation de l'activité des doctorants.

Par ailleurs, l'interdisciplinarité *ad extra* est très riche et caractérise particulièrement l'UR 4377, tout en étant un élément distinctif de l'environnement strasbourgeois de sa recherche : différents membres de nos équipes ont été protagonistes de la naissance des masters de recherche interdisciplinaires sur l'Antiquité et le Moyen Âge (MIMA et MEMI), sur l'inter-religieux (Inter-religieux et Interreg, pilotés par notre laboratoire), sur l'éthique (en lien avec le Centre Européen d'Enseignement et de Recherche en Éthique [CEERE] de l'Université de Strasbourg) ainsi que de l'ITI HiSAAR sur l'Histoire, Sociologie, Archéologie et Anthropologie des Religions, dont notre laboratoire et notre faculté sont co-porteurs, et de l'ITI Lethica sur l'Éthique et la Littérature (ces instituts thématiques ont été labellisés pour une période de 8 ans, et donc jusqu'à 2028, de sorte qu'ils concernent plus directement le quinquennat à venir, et ils continuent à stimuler une recherche transversale. À titre d'exemple, dans le cadre de l'ITI HiSAAR le séminaire de recherche sur les textes fondateurs des religions réunit des philologues, des exégètes, des historiens et des sociologues, ce qui permet des interactions fructueuses, d'un point de vue de la méthodologie comparatiste. À cet égard, le Groupement d'Intérêt Scientifique (GIS) « Groupe International de Recherches en Poésie de l'Antiquité Tardive et du Moyen-Âge » (GIRPAM), dont notre laboratoire est pilote (et qui a déjà produit des résultats remarquables) est un projet entièrement axé sur la nécessaire complémentarité des langages et des compétences — en l'occurrence littéraire et exégétique-théologique — afin de comprendre pleinement des phénomènes socio-culturels tels que les textes poétiques liés à certains faits religieux (pas seulement chrétiens).

Pour aborder plus en détail l'analyse SWOT demandée, nous allons nous référer spécifiquement au **profil d'activités** des p. 8-9 du DAE où l'unité s'est positionnée selon des grandes catégories d'activités, en faisant autant que possible interagir ce profil sur la base des éléments factuels, avec les quatre domaines d'autoévaluation qui ont été détaillés dans les quarante pages du DAE, c'est-à-dire : **profil, ressources et organisation de l'unité, attractivité, production scientifique, inscription des activités de recherche dans la société**. Or, en ce qui concerne la **production scientifique**, on peut dire que dans le quinquennat elle s'est bien développée et diversifiée en termes de qualité et de quantité, surtout si l'on considère la taille modeste du laboratoire, et qu'elle est substantiellement homogène en ce qui concerne les axes de recherche. Si l'on examine les annexes du rapport d'activités, il apparaît clairement que l'aspect quantitatif — à lui seul important, avec 34 monographies (dont 8 en langue étrangère), 66 directions d'ouvrages (dont 12 en langues étrangères) et 193 chapitres d'ouvrages et/ou articles dans des actes (dont 56 en langue étrangère) — témoigne d'un caractère pleinement international (on pourrait parler, à cet égard, d'une véritable « vocation » à l'international de l'équipe en vertu de son positionnement) et s'accompagne d'une sélection rigoureuse des supports utilisés pour accueillir ces publications. Outre l'apport considérable à la production du laboratoire des dossiers thématiques parus dans les différents volumes de notre RevSR (Revue des Sciences Religieuses) et des volumes publiés dans des collections des Presses Universitaires de Strasbourg telles que « Chemins d'Éthique » et par les Publications de l'ERCAL, une grande partie des produits de la recherche sont accueillis soit par des éditeurs français qui sont parmi les plus fiables en matière de sélection des publications sur la base d'expertises externes, à savoir Les Belles Lettres, Sources Chrétiennes, ainsi que Beauchesne, Bayard, Hermann, Vrin, soit dans des collections d'éditeurs internationaux prestigieux comme Brepols, De Gruyter, Brill, Mohr Siebeck, Peeters. Par ailleurs, la recherche menée par les membres du laboratoire est une recherche multilingue en particulier dans les domaines exégétique-historique et éthique-théologique, et cette situation se reproduit telle quelle dans la production d'articles : au-delà des ressources locales représentées par la RevSR et la RDC (Revue de Droit Canonique), des revues prestigieuses sont représentées dans la recherche du laboratoire (*Zeitschrift für Antikes Christentum*, *New Testament Studies*, *Harvard Theological Review*, *Ephemerides Theologicae Lovanienses*, *Revue bénédictine*, *Rivista di Storia del Cristianesimo*, *Henoch*, *Revue de*

Théologie et de Philosophie, Revue théologique de Louvain, Revue d'Éthique et de Théologie Morale, Revue Biblique, Augustinianum). On constate aussi qu'un grand nombre de publications du laboratoire dépend de la direction d'ouvrages (dont, en partie, des dossiers thématiques dirigés par un membre de l'unité qui sont parus dans des revues scientifiques à comité international de lecture). Ces données s'expliquent bien par l'intense dynamisme des initiatives scientifiques de l'unité, qui s'est concrétisé en un temps relativement court, et le fait que plusieurs publications résultent de collaborations scientifiques internationales dans toutes les actions pilotes du laboratoire mérite d'être particulièrement signalé. Cette activité scientifique variée est enrichie significativement par trois éléments : il s'agit de l'apport aux stratégies scientifiques du laboratoire donné par les professeurs émérites (13 monographies dans la période concernée), par les membres associés dont la production riche et structurée peut-être comptabilisée, en lien avec les actions-phares des différents axes, et surtout par les doctorants, dont, en termes absolus, les données sont très significatives : 17 monographies, 11 directions ou codirections d'ouvrages, 135 produits au total, répartis entre chapitres d'ouvrage, articles publiés dans des actes, et articles publiés dans des revues scientifiques, dont la plupart, 102, en diverses langues étrangères. Si l'on ajoute à cela l'autogestion de la part de nos doctorants de moments de recherche comme le séminaire des doctorants qu'ils organisent depuis 2020, le degré d'autonomie et d'implication responsable dans la recherche de nos doctorants apparaît clairement, ce qui n'est pas sans mérite de leurs directeurs qui les sollicitent constamment et très tôt à s'investir activement dans des initiatives collectives. Par ailleurs, plusieurs de ces doctorants continuent leur recherche à travers des post-doc promus par le laboratoire et sont aussi impliqués dans les activités de formation ; certains ont trouvé une stabilisation en tant qu'enseignants-chercheurs.

La production scientifique constitue donc un point fort, sous toutes ses formes et dans tous ses acteurs à différent niveau. Elle est cependant menacée, plus que d'autres paramètres, par **l'avenir prospectif de l'organisation interne de l'équipe**, et ce sans aucune responsabilité de la part du laboratoire, mais en raison de la fragilisation de certains de ses axes de recherche, qui seront fortement impactés par la retraite de certains de ses membres.

Concrètement, au 31 décembre 2021 le laboratoire comptait **22 membres statutaires** (dont un ATER en théologie morale et éthique [en 2019 et 2020], actuellement enseignant-chercheur contractuel), et **6 PR émérites** (7 jusqu'en 2020), soit un total de **28 membres**.

La distribution des membres statutaires par thèmes/axes était la suivante :

Sciences bibliques (EREB) – axe 1 [5 membres]	Groupe de recherches sur la Septante
	ERENT (Équipe de recherches en Exégèse du Nouveau Testament)
Sciences historiques – axe 2 [6 membres]	ERCAM (Équipe de recherches sur le christianisme ancien et médiéval)
	ERCAL (Équipe de recherche sur le catholicisme en Alsace)
	Histoire des religions
	Histoire de la liturgie
Philosophie, théologie et représentations sociales – axes 3-4-5-6 [11 membres]	Philosophie (2 membres)
	Éthique (3 membres)
	Théologie systématique (3 membres)
	Théologie pratique (3 membres)

Cette présentation montre comment la situation du laboratoire s'était relativement améliorée par rapport à ce que faisait remarquer le précédent rapport HCERES 2017 à propos de ses 17 membres. Cette amélioration se traduisait dans les chiffres, mais elle était aussi concrète, ausens

où presque tous les domaines avaient été renforcés dans une certaine mesure par rapport aux lacunes créées par les nombreux collègues qui avaient pris leur retraite entre 2016 et 2017. Spécifiquement 6 nouveaux enseignants-chercheurs ont été recrutés entre 2016-2017 et 2018-2019, à savoir : deux MCF en Sciences historiques (axe 2), plus précisément en Histoire des religions (Kyon-Kon Kim) et en Littérature chrétienne ancienne (Christophe Guignard), en remplacement respectivement de François Boespflug et de Françoise Vinel ; un MCF en Théologie systématique, Bertrand Dumas, (axe 5) à la place de Jean-Pierre Wagner, retraité ; une MCF en Philosophie (axe 3), Isabelle Moulin, à la place de Yannick Courtel, également retraité ; enfin un MCF en Sciences bibliques, Jacques Ahiwa, entre Exégèse AT et Exégèse NT (axe 1), après un ATER dans le même domaine qui avait été obtenu dans les années 2016-2017 et 2017-2018, ces nouveaux recrutements s'accompagnant dans la même période du passage de trois MCF au rang de PR (deux dans l'axe 1 et un dans l'axe 2). Pour une autre section qui était en sous-effectif après la retraite de R. Heyer, Éthique philosophique et théologique, seul un ATER a pu être obtenu pour les années universitaires 2019-2020 et 2020-2021, reconduit comme MCF contractuel. Or, comme on peut le constater, il n'y a plus eu de recrutement depuis 2019, de sorte que le dialogue de gestion des années 2019-2020-2021-2022 a souligné une fois de plus la situation de besoin dans laquelle se trouvent encore la section de Philosophie — la seule qui ne compte que deux membres statutaires, à laquelle il a été possible d'adjoindre dans les années 2020-2021 et 2021-2022 un enseignant chercheur contractuel CDD 50%, dans l'a.a. 2022-2023 CDD 100% — et la section d'Éthique, dans laquelle il est envisagé de stabiliser enfin le poste précédemment occupé par un ATER et, dans les a. a. 2021-2022 et 2022-2023, par un MCF contractuel en théologie morale. À cela s'ajoute la mise en disponibilité et ensuite la démission pour des raisons personnelles — nomination comme évêque auxiliaire en Côte d'Ivoire — du MCF en sciences bibliques, Jacques Ahiwa, recruté en 2018, lui aussi remplacé dans les trois dernières années académiques par un enseignant chercheur contractuel en CDD à 50%, à compter de 2022-2023 CDD 100%, ainsi que la mise en disponibilité de François Wernert à compter de l'a.a. 2021/2022, actuellement non remplacé (si ce n'est par des vacances pour les cours qu'il donnait).

Voici un schéma qui illustre avec clarté la situation qui sera celle du laboratoire dans les années qui viennent, à compter de 2022/2023, dans lesquelles l'attend une autre phase de transition cruciale, comparable à celle de 2016-2017 :

	Nom	Année départ
Éthique	M.J. Thiel	2022
Théologie pratique (Droit canonique)	A. Bamberg	2022
Philosophie	Ph. Capelle-Dumont	2023
Sciences bibliques	E. Bons	2023
Histoire	M. Perrin	2023
Théologie systématique	Ph. Vallin	2025
Sciences bibliques	Fr. Laurent	2027
Théologie pratique	Fr. Wernert	2027

Deux collègues, donc, Marie-Jo Thiel, axe 4, et Anne Bamberg, axe 6, ont déjà quitté la faculté, trois prendront leur retraite en 2023 : E. Bons axe 1, Philippe Capelle-Dumont, axe 3, L. Perrin axe 2. Bien que les absences qui en résulteront dans le laboratoire puissent donner l'impression

d'être réparties de manière égale entre les différents axes de recherche, en fait, les axes 3 et 4 seront les plus touchés, avec respectivement deux et un membre statutaire en moins, ce qui pourrait mettre en péril le fonctionnement d'axes qui sont par ailleurs indispensables dans une faculté de théologie catholique et qui ne sauraient être fusionnés ou regroupés, parce que cela pénaliserait fortement la formation à la recherche dans ces disciplines (des considérations différentes peuvent être faites pour la théologie pratique, où la réduction à un seul membre statutaire due au départ à la retraite de A. Bamberg et la mise en disponibilité de Fr. Wernert jusqu'en 2027, peuvent être absorbés par une programmation conjointe au sein de l'unique axe théologique). Un élément positif est constitué par la mise à disposition de la faculté du laboratoire et de la faculté en général à compter de l'année académique 2022-2023 d'un ATER qu'on espère pouvoir reconduire dans les années suivantes. Par ailleurs, en attendant un dialogue de gestion fructueux avec les tutelles du laboratoire pour combler progressivement les lacunes de ses effectifs, là aussi ce que le laboratoire peut faire, c'est se doter d'une stratégie parallèle soit en profitant de la mise à disposition d'ATER et/ou de CDD 100% qui, dans l'attente de la mise au concours des postes respectifs, devront nécessairement être reconduits par notre tutelle, soit en essayant de profiter des opportunités que le système offre, comme les appels de l'ANR pour la mise en place de chaires de jeunes professeurs, soit en soutenant les axes en souffrance grâce à l'apport des nombreux membres associés qui ont rejoint notre laboratoire, la présence parmi eux de jeunes chercheurs ayant obtenu leur doctorat dans notre laboratoire étant particulièrement précieuse.

Pour ce qui est de l'attractivité du laboratoire, comme il ressort du DAE, ce point constitue un véritable facteur d'excellence de l'UR 4377 : l'unité est attractive tout d'abord, comme le montrent bien les différents onglets du rapport d'activités avec ses annexes, **par son rayonnement scientifique**, lequel est attesté par plusieurs paramètres : la forte implication des membres de l'unité dans des institutions académiques ou dans des congrès internationaux et européens dans lesquels il sont invités à présenter leur travaux ; l'organisation, régulière et structurée, par ses membres des congrès internationaux et européens ; leurs nombreuses responsabilités éditoriales dans des revues et des collections reconnues internationalement ainsi que les participations à des instances de pilotage de la recherche ou d'expertise scientifique à l'échelle internationale, européenne et nationale. Je me permets de citer comme cas exemplaires de cette attractivité, et en même temps, administration/pilotage de la recherche, tout d'abord le fait que, durant la période considérée, l'unité a bénéficié de manière continue de deux ANR-DFG (l'une, 2017-2021, qui s'est conclue à l'intérieur du quinquennal, l'autre, 2022-2025, à la fin, et portant aussi, ce qui importe davantage, sur le prochain) et de 6 subventions PIA (dont 3 de l'AAP IdEX, 2 de la MISHA, et une à partir de 2021 jusqu'à 2028 de l'ITI HiSAAR, qui, en tant que LabEx, dispose d'un budget très important, qui est mis à la disposition des trois unités les plus représentées dans l'institut interdisciplinaire, dont l'UR 4377). Deuxièmement, il faut signaler une nouveauté absolue dans le paysage scientifique des SHS, et ce non seulement strasbourgeois, à savoir la fondation par notre laboratoire, notamment par son ERCAM, du déjà cité « Groupe International de Recherche en Poésie de l'Antiquité tardive et du Moyen Âge » (GIRPAM), qui rassemble les équipes et les chercheurs les plus importants au niveau européen et extra-européen qui s'occupent de ce domaine, pour un total de 34 équipes fédérées, ainsi que toutes les équipes strasbourgeoises en SHS, à travers 4 axes de recherche, « Transmission et circulation des textes tardo-antiques et médiévaux », « Poésie doctrinale et théologique », « Réflexions poétologiques et réception de la poésie », « Société et communication », que les tutelles du site, en lien avec le CNRS, ont transformés en GIS international par une convention pour une première période de 5 ans, de 2021 à 2025. À travers cette entreprise, le laboratoire se situe dans l'établissement comme véritable pôle d'attraction d'une recherche internationale sur une perspective novatrice, celle des intersections entre d'une part le langage éminemment

littéraire, celui de la poésie, d'autre part l'exégèse biblique et la réflexion théologique, intersections qui peuvent donc se développer pleinement en une faculté de théologie catholique. Et ce pôle d'avant-garde devra être encore renforcé en poursuivant dans la prochaine période quinquennale l'ambition de mettre en œuvre, dans le sillon de l'ANR-DFG liée aux thèmes du GIRPAM qui se terminera en 2025, un projet ERC Advanced (ou en tout cas une initiative relevant de la catégorie Horizon Europe) ou mieux encore en soutenant le réseau par une subvention COST. À la lumière de tout cela, à compter du 18 avril 2021, un coordinateur administratif, financier, et appui au pilotage opérationnel des projets de recherche, M. Kabikissa, a été rattaché au laboratoire, pour permettre une meilleure gestion des grand nombre de projets financés obtenus par l'équipe et de ceux qu'elle a l'intention de mettre en œuvre dans les prochaines années.

Enfin, il convient encore de remarquer que le laboratoire compte en son sein des lauréats de divers prix et distinctions scientifiques internationaux, européens et nationaux, y compris des doctorats *honoris causa*. On peut donc affirmer sans hésitation que l'unité contribue avec efficacité et originalité à la construction de l'espace européen de la recherche à travers son rayonnement scientifique et des indices de reconnaissance nombreux et clairs. Et elle a l'ambition de continuer à l'être autant que le lui permettront ses conditions de fonctionnement. L'autre aspect fondamental qui illustre bien le caractère excellent de l'attractivité de notre laboratoire est sans aucun doute le fait qu'il attire tant des jeunes chercheurs que des chercheurs confirmés de renommée internationale auxquels il fournit un contexte propice et stimulant pour la réalisation de leurs recherches. Pour ce qui est des jeunes chercheurs, l'attractivité est mise en évidence par le grand nombre de thèses demandées et réalisées au cours des années 2016-2021, réparties de façon substantiellement uniforme sur tous les axes en fonction des domaines de recherche, avec un grand nombre de contrats doctoraux alloués qui heureusement ne cesse d'augmenter — passant de 4 en 2015-2016 à 10 ces trois dernières années, les deux dernières années en particulier, 2020-2021 et 2021-2022, les contractuels couvrant un cinquième du total. Une grande partie de ces thèses sous contrat sont en fait réalisées par des étudiants admis en dérogation à l'ED 270, très souvent provenant de l'étranger, notamment des pays européens (Italie, Espagne, Allemagne, Autriche, Grèce). Cet attrait est également confirmé par le nombre de cotutelles-codirections, qui a progressivement augmenté au fil des ans (6 en 2016-2017, 10 en 2017-2018, 7 en 2018-2019) pour atteindre respectivement 10 et 12 les dernières années 2019-2020 et 2020-2021, ce chiffre indiquant également la capacité des enseignants de l'équipe à s'engager dans la recherche doctorale en réseau avec les spécialistes de différents domaines scientifiques. À cet égard, un élément positif, au niveau de la direction de thèse qui pourrait être également impactée par le départ à la retraite des collègues qui ont l'habitude de diriger des travaux de recherche, est le fait que plusieurs des MCF statutaires du laboratoire ont obtenu leur HDR au cours des deux dernières années - 4 au total, dont un pour chacun des axes 3, 4, 5, - permettant ainsi de prendre le relais des prédécesseurs dans cette délicate mission qui est au cœur de la politique scientifique de tout laboratoire. Par ailleurs, ce sont aussi les chercheurs confirmés, jouissant d'une solide réputation internationale, qui ont trouvé dans l'UR 4377 le lieu idéal pour mener à bien des projets s'inscrivant dans leurs perspectives de recherche, demandant très souvent le rattachement au laboratoire. À ce propos, il nous plaît surtout de mentionner un fait unique dans le paysage scientifique strasbourgeois et pas seulement strasbourgeois, le grand succès des projets pour lesquels le laboratoire a joué le rôle de point de référence, projets développés par des chercheurs de renommée internationale qui entendaient résider à Strasbourg pendant un an pour les mener à bien : il s'agit notamment des 4 Chaires Gutenberg que le laboratoire a promues et a réussi à faire financer entre 2016 et 2021 (par ailleurs, après une Chaire déjà obtenue en 2014). Il s'agit d'une situation unique dans la réalité scientifique strasbourgeoise qui a apporté au laboratoire un budget supplémentaire de 200 000 euros sur la période considérée. Par ailleurs, grâce à ces ressources importantes, il a été possible non

seulement de promouvoir une recherche scientifique d'excellence reconnue au niveau international, mais aussi de soutenir, évidemment en relation avec les thèmes des projets financés, des contrats post-doc qui ont été et continuent d'être d'une grande importance pour les jeunes chercheurs dans leur carrière universitaire. Comme on le comprend aisément, le dynamisme projectuel du laboratoire a un volet financier non négligeable, qui permet de compenser la dotation commune, particulièrement modeste — et qui plus est actuellement réduite de 9 % pour des raisons de crise énergétique. De ce point de vue, non seulement les initiatives entreprises sont à multiplier, mais surtout à diversifier : les axes qui obtiennent le plus de projets sont en effet ceux appartenant aux disciplines positives, à savoir les sciences bibliques et les sciences historiques, tandis que les axes des disciplines philosophico-discursives sont plus inclinés à puiser à la dotation commune pour mener leur recherche, également riche. Ces derniers feront donc l'objet d'une stimulation particulière à cet égard dans le prochain quinquennat, avec l'implication plus pleine et plus complète de leurs membres dans les activités déjà prévues par les ITI, mais aussi en répondant à des appels à projets des différents acteurs de la recherche.

Le bilan de notre quinquennat ne peut pas se conclure sans évoquer l' **inscription des activités de sa recherche dans la société**, qui, avec l'attractivité et la production scientifique, constitue également un véritable point fort de l'action du laboratoire, l'unité exerçant, à travers sa politique culturelle, une présence active dans la société à différents niveaux. Tout d'abord, du point de vue des relations régulières avec le monde des affaires et les institutions politiques, en particulier les institutions européennes, dans lesquels sont principalement impliqués les membres rattachés à l'axe 4. Parmi les différentes initiatives à cet égard, et qui sont soigneusement relevées dans le rapport d'activités, il semble important de mentionner du moins la signature d'une convention avec la Région Grand Est sur le dialogue interreligieux et les questions de société (années académiques 2020-2021 et 2021-2022), et aussi, à propos des projets de collaboration menés avec les industriels et les entreprises, le projet de formation/recherche « RELIEN : Entreprise et Religion ». Projet transfrontalier dans le cadre d'EUCOR, le Campus européen, élargi aux autres universités du Rhin supérieur, dont membres de notre laboratoire ont été protagonistes. Un important atout du côté des rapports recherche-société a été aussi la création au sein de notre laboratoire, depuis 2020, de la « Chaire Jean Rodhain » d'études sur la charité, initiative ayant pour vocation de promouvoir à Strasbourg la recherche sur la charité dans les sciences humaines et sociales, de développer les enseignements sur ce champ disciplinaire et de diffuser les connaissances à travers des séminaires, des conférences publiques et journées d'études.

Par ailleurs, le laboratoire a fait de ses recherches un point de référence pour le débat public, notamment en réalisant pleinement la mission de l'un de ses thèmes principaux, « Philosophie, théologie et représentations sociales », mais aussi en diffusant par différents moyens les résultats de la recherche propres aux disciplines positives. En effet, cette dissémination active auprès d'un public plus large que les destinataires habituels des produits de la recherche, s'est réalisée, souvent en liaison avec les événements scientifiques organisés, soit par des expositions accompagnant et prolongeant les manifestations scientifiques organisées par les membres du laboratoire, soit par des interventions dans les médias pour présenter la portée et l'importance des événements scientifiques en question, soit par des articles dans des revues de vulgarisation, soit par des conférences grand public données par les membres du laboratoire, soit par des plateformes consacrées à la formation à la recherche et à la diffusion des résultats de la recherche.

Il faut enfin remarquer le rôle important joué par les interventions des membres du laboratoire sur des questions d'actualité en lien étroit avec leurs thèmes de recherche. C'est le cas des nombreuses interventions/débats dans le cadre d'institutions/associations européennes sur des

points caractéristiques de la doctrine sociale de l'Église et surtout sur les questions de bioéthique, de vulnérabilité, ainsi que sur le thème du cléricalisme et des abus sexuels dans l'église catholique : à cet égard, la production scientifique du laboratoire sur ce thème en particulier, bien documentée par le volume illustré dans le portfolio, a été un point de référence pour la commission CIASE et constitue source d'inspiration pour les instances de réforme de l'Église.

Récapitulatif, donc, les éléments mis en évidence, on peut schématiser la situation dans l'analyse SWOT suivante :

INTERNE	FORCES	FAIBLESSES
	<ul style="list-style-type: none"> - Production scientifique particulièrement remarquable du point de vue quantitatif et qualitatif -Caractère pleinement international de la recherche du laboratoire -Attractivité particulièrement marquée attestée par le nombre et la qualité des doctorants, des post-doc, ainsi que par les chercheurs non statutaires qui ont demandé le rattachement à l'équipe - Dynamisme projectuel particulièrement accentué et couronné très souvent de financements importants -Interdisciplinarité interne et externe programmatiquement poursuivie -Interlocution active et féconde avec le monde économique et social - Vulgarisation/dissémination de la recherche particulièrement vivantes et prometteuses 	<ul style="list-style-type: none"> -Thème fédérateur à décliner de façon plus organique et cohérente -Nécessité d'une plus grande implication dans les dynamiques des appels à projet des axes les plus en difficulté en perspective, du point de vue des effectifs, tels que la philosophie l'éthique et la théologie -participation plus active aux dynamiques interdisciplinaires externes (ITI, masters interdisciplinaires...) de la part de tous les membres de l'équipe
EXTERNE	OPPORTUNITÉS	MENACES
	<ul style="list-style-type: none"> -Présence d'un grand nombre de membres associés qui peuvent renforcer les actions des différents axes - Implication dans les ITI 	<ul style="list-style-type: none"> - Réduction des membres statutaires non compensée de manière adéquate par une politique de recrutement conséquente

	<p>- Appels à Chaires juniors professors</p> <p>- Appels IdEx, notamment ceux concernant les sciences participatives ou les sciences ouvertes</p> <p>-Appartenance au réseau EPICUR, EUCOR</p>	
--	--	--

Évaluation HCERES 2016-2021 : bilan et suggestions

Le rapport HCERES sur le quinquennat 2016-2021 parvenu au début de 2023 est un rapport largement positif, dans lequel on valorise tout particulièrement **l'attractivité et la production scientifique** du laboratoire, domaines 2 et 3 du DAE, qualifiés comme les véritables aspects déterminants de l'UR 4377. En ce qui concerne ces domaines en fait, il n'y a vraiment rien de significatif en termes de remarques : il est important qu'à plusieurs reprises il ait été souligné qu'il n'y a pas de points faibles à renseigner, notamment à propos du domaine 2 attractivité - critère 1 (« L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et contribue à la construction de l'espace européen de la recherche »), p. 8, et domaine 3 production scientifique critère 1 (« la production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité »). En résumé, ce qui fait proprement l'objet de l'évaluation au niveau de la recherche est pleinement valorisé et apprécié, qui plus est dans une perspective d'équipe, globale, et non liée à des individus ou à des segments de production comme c'était le cas dans les deux rapports précédents : cela est souligné à plusieurs reprises, p. 6 dans l'avis global (« le comité relève à l'unanimité la grande qualité de la production scientifique »), p. 9 appréciation sur la production scientifique de l'unité (« la production des membres de l'UR est abondante, variée et de qualité »), p. 10 critère 2 'la production scientifique est proportionnée au potentiel de recherche de l'unité et répartie entre ses personnes' (« le niveau quantitatif et qualitatif de production de l'équipe se présente comme plutôt homogène »). Il est également important qu'on souligne souvent la cohésion de l'équipe, dans toutes ses articulations (dans l'avis global, par exemple, p. 6 : « le comité relève à l'unanimité... la cohésion interne de l'équipe »), et cela parce qu'il est toujours fondamental que l'UR puisse être un lieu harmonieux de confrontation et de croissance pour tous, doctorants et enseignants.

Le rapport souligne comme seul véritable **facteur de risque**, et ce à plusieurs reprises (p. 7 domaine 1 critère 1 ; p. 9 domaine 2 critère 2), reconnu par nous-mêmes tant dans le DAE que dans l'analyse SWOT du projet pour les cinq prochaines années, le fait que les retraités des prochaines années risquent de ne pas être remplacés par des recrutements adéquats, critiquant également la pratique de l'aterisation (textuel !) des postes menée par la tutelle, qui, par contre, s'engagerait en fait à ce que l'unité ne subisse pas de dysfonctionnement (il me semble important le passage de l'avis général, p. 6 « la tutelle s'est engagée à ce qu'il n'y ait pas de redéploiement des supports nécessaires à l'unité »), et c'est un élément qui nous intéresse beaucoup, qui rejoint les indications reçues des tutelles au niveau du dialogue de gestion formation, et qui renforce le dialogue lui-même comme outil de pression.

Structuration, effectifs et orientations scientifiques

Sur la base de notre exposé de la vision prospective du laboratoire, fondé sur l'analyse swot du quinquennat précédent, ainsi que sur le bilan HCERES le projet pour la période quinquennale 2024-2028 ne peut avoir que les objectifs suivants :

1) continuer à produire des recherches scientifiques de valeur et quantitativement importantes grâce au dynamisme et à l'implication directe dans les meilleurs réseaux de recherche de la part de ses membres ;

2) continuer à exercer une forte attraction tant de par la reconnaissance externe à différents niveaux, local, national et international, obtenue par les activités de recherche de ses membres, que de par une politique doctorale attractive à la fois vers l'intérieur (promotion d'un parcours vertueux de croissance des compétences de recherche des étudiants de master inscrits dans les différents parcours de la mention Théologie catholique, également par le biais du parcours en deux ans du DSTC) et vers l'extérieur (à cet égard, il faut continuer à promouvoir l'installation à Strasbourg de jeunes chercheurs, par des sujets de thèse prioritaires qui se montrent réellement originaux et spécifiques à notre laboratoire, ce qui a toujours été un point fort du laboratoire, et qui peut être poursuivi grâce au nombre croissant de membres titulaire d'HDR qui viennent élargir le groupe des directeurs de recherche potentiels (4 HDR entre 2020 et 2022, certains de ces titulaires d'HDR sont déjà directeurs de plusieurs thèses), ainsi qu'à travers l'association à l'équipe de chercheurs déjà confirmés dans leur rôle, par le biais d'une politique promouvant résolument le dépôt de projets dans lesquels ils puissent être impliqués, en valorisant et donc en comptabilisant des produits de la recherche qu'ils ont réalisés en rapport avec les membres de l'équipe ;

3) continuer à être acteurs et protagonistes des stratégies de recherche locales, à la fois en contribuant à la vocation interdisciplinaire de l'établissement, que le laboratoire a pleinement assumée au cours des cinq dernières années, à différents niveaux, depuis les activités des différents masters-recherches (MIMA, MEMI, Inter-réligieux, Ethique/CEERE) jusqu'aux ITI, et en répondant aux appels à projets qui se présenteront sous les différents volets intéressant les actions de l'équipe ;

4) créer toutes les conditions possibles pour que, d'une part, les membres de l'unité travaillant dans les disciplines positives puissent continuer à mettre pleinement en œuvre leurs initiatives, couronnées de succès de projets (ANR, Chaire Gutenberg, GIS : la plupart de ces projets, déjà commencé dans le quinquennat précédent, vont se développer, en partie, dans le nouveau : l'ANR-DFG PoBLAM concerne les années 2022-2024, et le GIS – GIRPAM, les années 2021-2025 pour sa première période d'accréditation) et, si possible, accroître et diversifier encore l'horizon de ces projets, et que, d'autre part, les membres des disciplines philosophico-théologiques puissent mettre en œuvre leurs initiatives tout à fait spécifiques d'un laboratoire de théologie, dans une dimension de plus en plus intégrée dans les dynamiques et les stratégies des tutelles, en profitant également des financements sur projets qui seront mis à disposition au niveau national et international ;

5) renforcer les partenariats et collaborations existantes et en nouer d'autres non seulement en interne (dans le cadre du domaine SHS, dans lequel nous travaillons déjà étroitement avec des nombreuses composantes), mais aussi et surtout à l'extérieur, en confirmant la vocation d'internationalisation du laboratoire. Un élargissement des collaborations scientifiques et de formation à la recherche est déjà en cours par la conclusion de nouveaux accords bilatéraux avec l'UCO Angers, le Centre Jean XXIII du Luxembourg, l'IC de Lille, et surtout avec l'Université de Rome 3, avec qui nous avons l'intention de mutualiser un parcours du master-recherche pour le prochain programme d'accréditation. Un intérêt particulier sera porté aux nouvelles relations internationales qui seront établies dans le cadre de la fondation d'une Chaire « Albert le Grand » à Strasbourg à compter de 2024 par les philosophes et théologiens de notre équipe, initiative capable d'associer des universités prestigieuses, y comprises certaines du monde anglo-saxon (Cambridge, Oxford), et ce, également dans le cadre des actions

programmatisques de l'ITI HiSAAR dont ces membres font partie intégrante. *Last but not least*, il est clair que l'objectif premier du prochain quinquennat sera de prolonger pour la période quinquennale suivante 2026-2030 la convention en GIS international supporté par l'Université de Strasbourg et par le CNRS pour une première convention 2021-2025 du GIRPAM, « Groupe International de Recherches en Poésie de l'Antiquité Tardive et du Moyen-Âge, en le soutenant grâce à des projets internationaux comme les projets Horizon ou même un COST après que se sera conclue la programmation de l'ANR-DFG PoBLAM actuellement en cours (2022-2024). L'objectif pour les cinq prochaines années sera aussi de proposer d'autres projets EUCOR particulièrement attractifs, et d'étendre le champ d'action au réseau EPICUR ;

6) promouvoir les réponses, par l'offre de notre recherche, aux défis sociétaux de notre temps, tant par la consolidation des actions déjà menées en partenariat avec des acteurs du monde socio-économique (comme c'est le cas, par exemple, du projet RELIEN), que par la conception d'instances exclusives à notre laboratoire (comme c'est le cas des activités de la Chaire Rhodain, dont on bénéficie à compter de 2020) ayant un impact important sur les relations recherche-société. À cet égard, les objectifs que l'établissement poursuit en général pour favoriser le débat public et pour promouvoir la responsabilité sociale et sociétale de la recherche, seront au cœur de la programmation du laboratoire. Notamment une attention particulière sera portée — et a déjà commencé à l'être par les projets IdEX Université-Cité soumis par les philosophes/théologiens de notre laboratoire en collaboration avec d'autres unités de recherche à l'international, dont les résultats sont attendus — à toutes les initiatives inscrites dans le Plan d'action « Sciences en société » de l'Université de Strasbourg pour la période 2021-2025 (qui seront sans doute poursuivies au cours des cinq prochaines années) ;

7) dans le cadre de cette relation recherche-société, valoriser de plus en plus, comme cela a été fait dans le quinquennat précédent, la diffusion des données scientifiques, suivant une vocation fortement inscrite dans les pratiques des membres du laboratoire, qui entretiennent des relations constantes et organiques avec les institutions du monde ecclésiastique et social en général ;

8) *last but not least*, rééquilibrer, dans la mesure du possible, par des recrutements adéquats le rapport H/F, actuellement encore plus déséquilibré après le départ à la retraite de M.J. Thiel et d'A. Bamberg.

Afin de mieux poursuivre ces objectifs, en tenant compte des éléments soulignés dans l'analyse SWOT, il a été jugé opportun :

a) de structurer la recherche du laboratoire, tout en gardant sa **configuration disciplinaire**, ce qui, comme l'on a souligné dans l'analyse, permet d'ancrer dans un enracinement épistémologique clair propre à chaque sphère disciplinaire, autour de trois thèmes transversaux produits par la recherche de l'unité même dans la perspective interdisciplinaire, articulés à leur intérieur en nombreux projets portés par chercheurs statutaires et associés, voire

-Textes, intertextualité et tradition

-Discours philosophique et théologique

-Foi, pratiques et société

b) de reproduire cette articulation interdisciplinaire thématique dans la structure de la prochaine offre de formation du master recherche, dans les articulations 'théologie catholique' et 'catholicisme', parcours insistant sur la même maquette mais sur des compétences différentes attendues de cohortes d'étudiants également différent

c) de baser avec cohérence la programmation des axes disciplinaires sur le **thème fédérateur commun** du laboratoire pour la période 2024-2028, c'est — à dire « L'Esprit et la lettre », thème fortement ancré dans les problématiques propres à une équipe de théologie et de sciences religieuses, mais d'autre part également capable d'agrèger, de diverses manières, les activités déjà menées de façon interdisciplinaire avec des partenaires extérieurs, et les activités nouvelles qui seront mises en œuvre.

Sujet commun de l'UR 4377 2024-2028

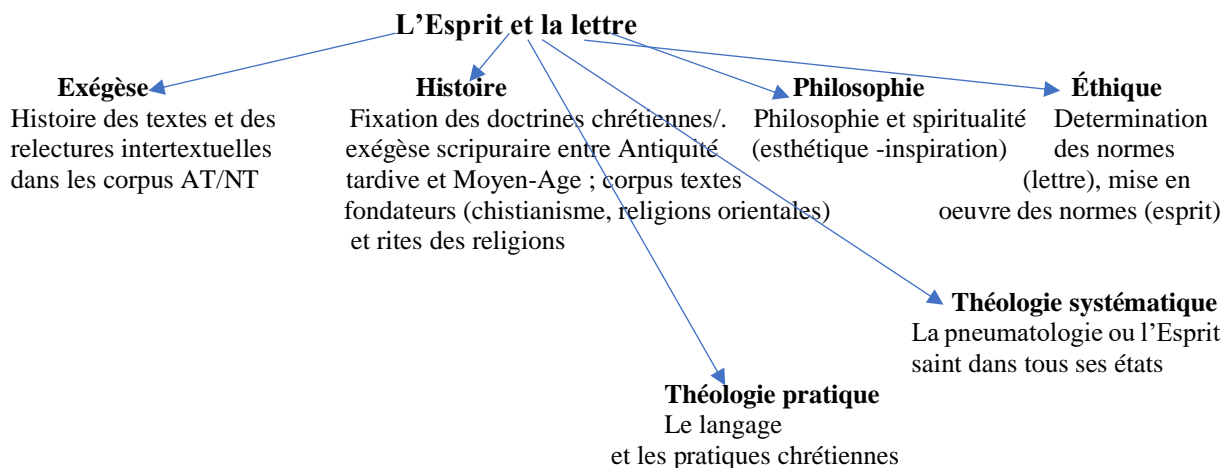
L'Esprit et la lettre

Il est certain que la pensée des hommes, depuis ses premières expressions symboliques relevées par les historiens des religions jusqu'aux formes les plus sophistiquées de l'herméneutique contemporaine, n'a pas attendu le christianisme pour s'interroger sur la capacité de la représentation pictographique, idéographique, ou alphabétique, à former des phrases lisibles et à organiser par elles la communication durable entre les humains d'une intention d'esprit invisible et fugitive. Mais l'événement prophétique de l'avènement dans l'histoire de la parole de Dieu lui-même, selon la revendication de la foi d'Israël, et sa transcription littéraire dans le corpus canonique d'une langue déterminée, a conféré au problème ancien du rapport de l'esprit à la lettre une profondeur de champ insoupçonnée : la lettre, désormais, saurait transcrire la pensée infinie de Dieu dans ses formats finis. Que le corpus canonique ait pu être traduit sans perte de sens dans d'autres langues pouvait témoigner, par surcroît, de l'inspiration infinie de la lettre et de sa fécondité.

Au jugement de la foi chrétienne, le dogme de l'incarnation du Verbe, sommet du processus de révélation, prétend reconnaître la lettre corporelle de la parole de Dieu dans les faits et gestes de Jésus de Nazareth, dans ses paroles et ses paraboles, dans les récits et aussi les silences où l'Esprit de Dieu qui l'animait incorpora *littéralement* le message universel du salut. L'événement de la résurrection du Crucifié entend manifester la victoire eschatologique de l'Esprit sur toutes les équivoques et toutes les iniquités de la lettre qui « tue » (2 Co 3,6-7).

L'effort convergent des disciplines de l'UR 4377 de théologie catholique et de sciences religieuses visera à décliner cette mystérieuse connexion de l'esprit à la lettre et de la lettre à l'esprit qui structure comme un langage et comme un dialogue les innombrables expressions de l'existence chrétienne. Il n'est pas indifférent à notre contexte immédiat que cette recherche collective en théologie catholique manifeste l'inanité, pour une pensée qui se propose dans la conversation culturelle et religieuse, d'y avoir « le dernier mot ».

Ce thème sera articulé dans les axes disciplinaires du laboratoire selon ce schéma synthétique :



I. Thème « Textes, intertextualité et tradition »

Recherches en Exégèse Biblique- EREB

L'Équipe de Recherche en Exégèse Biblique conduit des recherches scientifiques sur les textes de l'Ancien et du Nouveau Testament, en les situant dans leur contexte historique et en s'appuyant sur une méthodologie mettant en œuvre critique textuelle, analyse littéraire et approche théologique, tout en s'associant aux questionnements sociaux et ecclésiastiques contemporains. Se situant à la croisée d'interprétations plurielles, l'étude des textes bibliques au moyen d'une exégèse qui n'en ferme pas le sens exige une rigueur méthodologique avérée pour éviter toute tentative d'instrumentalisation.

De par sa nature même, l'exégèse scientifique et critique se trouve immergée dans le thème de l'esprit et la lettre, dont elle représente d'une certaine façon l'application concrète. En effet, comme analyse objective des textes bibliques, l'exégèse se doit de distinguer leurs formes matérielles et éditoriales mais aussi littéraires et philologiques — la lettre — et l'interprétation de leur contenu prioritairement kérygmatisé ou confessionnel — l'esprit. La thématique de l'esprit et de la lettre se décline en particulier dans l'histoire de la réception des textes et leurs relectures, de même que dans le phénomène de l'intertextualité, et se concrétise notamment dans l'articulation Ancien Testament / Nouveau Testament, mais aussi au sein de chaque corpus littéraire, voire de chaque écrit. À vrai dire, le contenu des textes n'aborde qu'assez rarement la problématique même de la tension entre l'esprit et la lettre : c'est le propre de l'exégèse de la révéler et de la mettre au jour.

Le quinquennal de recherche 2024-2028 traitera cette question sous des aspects variés, à la fois distincts et complémentaires, que ce soit à travers des thématiques précises telles que la création, l'accomplissement, l'angélogie, le prophétisme, la pneumatologie, ou des corpus spécifiques dont les écrits apocalyptiques (dans la mesure où l'apocalyptique produit de nouvelles synthèses à partir de l'existant, interroge l'accomplissement dans une perspective actualisée et produit des combinaisons inédites) et les écrits sapientiaux (dans lesquels le jeu entre esprit et lettre est multiforme mais engage une réflexion de type fondamental sur ce rapport), tout comme l'édition de commentaires critiques, à quoi s'ajoutent des projets de collaboration interdisciplinaires.

Projets de manifestations et de publications scientifiques (en interaction avec le thème fédérateur)

a) Le geste créateur comme figure du salut

La recherche de l'équipe est globalement articulée aux séminaires et aux cours de master. En lien avec le thème fédérateur, a été retenue la problématique du geste créateur comme figure du salut, par exemple en établissant dans les paraboles et sentences imagées de Jésus comment les éléments de la création sont utilisés comme métaphore du règne de Dieu. Cette question, parmi bien d'autres, sera traitée dans l'un des séminaires sur deux années consécutives et aboutira à un colloque sur la question du Dieu créateur, organisé par les enseignants de la section au printemps 2024, dont les actes feront l'objet d'une publication collective. Par ailleurs, la réflexion menée dans un autre séminaire sur temps et temporalité dans la sagesse et l'apocalyptique engage également une donnée inscrite dans la création et en offre une approche autre.

– En contexte biblique, la pneumatologie constitue un élément non négligeable du thème fédérateur. Dans ce cadre, la question de l'Esprit, à laquelle pourra être combiné la thématique de l'inspiration, de la connaissance et de la révélation, sera abordée en termes de complémentarité et de continuité dans les séminaires ou/et cours d'Ancien Testament et de Nouveau Testament, au courant du quinquennal de recherche.

– Projet d'un colloque international (année universitaire 2024-2025) sur le sujet « Accomplissement des Écritures et mutations identitaires dans le christianisme ancien », en collaboration avec les collègues patristiciens et historiens de l'Antiquité dans le cadre des axes 1 et 2 de l'ITI Hisaar. La thématique choisie rend compte des rapports réciproques entre la lettre et esprit et des infléchissements communautaires ou sociaux qu'ils peuvent engendrer, dont la promotion de l'universalité.

– Approfondissement des interrogations herméneutiques que suscite toute interprétation de textes fondateurs, notamment en prévision des collaborations avec les instances de recherche du projet Interreg Relien, de l'ITI Hisaar et de l'institut d'islamologie en création dans l'Unistra.

Dans une perspective interdisciplinaire la distinction entre l'esprit et la lettre concerne le travail interprétatif sur les textes de référence d'autres religions comme les corpus biblique et talmudique juifs, le Coran ou encore les textes sacrés du bouddhisme. Les premiers séminaires et colloques interdisciplinaires au sein de l'ITI Hisaar ont permis d'inaugurer plusieurs collaborations en ce sens, qui méritent d'être développées.

b) *Traduire et interpréter la lettre*

Publication de commentaires techniques dans la collection « Commentaire biblique : Nouveau Testament » (Ed. du Cerf) comprenant une traduction littérale à partir du texte grec, une description des problèmes majeurs de critique textuelle, une exégèse proprement dite (présentation des principales questions d'interprétation, exploitation des résultats exégétiques) et des notes techniques exposant des points philologiques, des éléments historiques et archéologiques, des *realia*, des états de la recherche, etc. La distinction entre la partie « notes » et la partie « interprétation » honore tout spécialement la tension entre la lettre et l'esprit, le but du commentaire étant de donner aux lecteurs les clés qui permettent d'établir le champ des interprétations possibles. En ce sens, l'étude de la lettre ouvre à l'interprétation spirituelle, sans trahir l'esprit du texte.

Sont prévus :

– le commentaire de l'épître de Jacques qui aborde tout particulièrement la question de l'interprétation de la lettre d'un point de vue prioritairement éthique. En Jc, l'« esprit » est en effet assimilé aux actes concrets (Jc 2,26).

– le commentaire du livre des Actes qui ajoute également une dimension pneumatologique, ne serait-ce qu'au vu de la place capitale accordée tout au long du récit à l'Esprit et à ses œuvres, tout en traitant également de la problématique de la Loi et des pratiques juives.

c) *S'approprier la lettre par le développement d'instruments de travail philologiques :*

Traduction en français du dictionnaire hébreu – allemand, le KAHAL : *Konzise und Aktualisierte Ausgabe des Hebräischen und Aramäischen Lexikons zum Alten Testament*, Walter Dietrich et Samuel Arnet (éd.), Brill, 2^{ème} éd. 2019 – en collaboration avec des collègues de la Faculté de Théologie protestante.

– Publication d'ouvrages dans la collection « Mon ABC de la Bible » (Ed. du Cerf) qui propose de véritables guides, à la fois accessibles, rigoureux et stimulants, pour étudier les écrits bibliques. Sont prévus deux volumes qui s'inscrivent chacun à sa manière dans le thème du quinquennal de recherche :

1. le livre de Daniel où le recours aux Écritures, à un ensemble de textes dont l'autorité est reconnue, est permanent. La question de leur interprétation y est décisive et généralement envisagée comme une résistance aux transformations structurelles de son temps et de son lieu ;
 2. le livre de Qohélet qui, de façon spécifique et originale, révèle une écriture articulant de façon interne la lettre et l'esprit dans un déploiement d'interprétations rejaillissant sur la réception même du livret ;
- publication d'un volume dans la collection « Personnages de la Bible » (Ed. du Cerf) s'intéressant aux personnages majeurs de l'AT ou du NT, dont est proposée une approche synthétique à partir des sources bibliques tout en dégagant les enjeux sociaux et culturels. Est prévu en l'occurrence un ouvrage sur Étienne (livre des Actes), lequel conjugue précisément les deux aspects « E/esprit » et « lettre » mis en tension ou en dialogue. De fait, le personnage est présenté avec insistance comme étant rempli de l'Esprit, tout en se trouvant confronté à sa position par rapport à la Loi (d'une part, accusé d'avoir parlé contre la Loi, mais d'autre part valorisant la Loi dans son discours).

Recherches en Histoire du christianisme ancien et médiéval (ERCAM)

Le projet de recherche 2024-2028 de l'ERCAM s'inscrit pleinement dans le thème fédérateur de l'équipe pour le quinquennat premièrement parce qu'il porte tout d'abord sur les textes fondateurs, avec une référence particulière aux origines du christianisme et à l'établissement de la fixation normative-doctrinale à la fin de l'Antiquité et à l'époque médiévale, deuxièmement parce qu'il s'intéresse à la fixation normative des traditions doctrinales/exégétiques connexes au christianisme ancien et médiéval, et troisièmement parce que ses recherches sont particulièrement attentives à la nécessaire complémentarité des langages et des compétences — en l'occurrence littéraire et exégético-théologique — afin de comprendre pleinement les phénomènes socio-culturels tels que les textes poétiques, liés à certains faits religieux (pas seulement chrétiens).

Dans le prochain quinquennat, cette sous-équipe, composée de trois membres statutaires et d'une trentaine de membres associées à ses activités, s'intéressera prioritairement aux sujets suivants :

DOMAINES DE RECHERCHE	SUJETS PRIORITAIRES
<ul style="list-style-type: none"> ▪ L'histoire des doctrines théologiques et de l'exégèse chrétienne dans l'Antiquité (I^{er}-V^e s.). 	Controverses christologiques et trinitaires entre Nicée (325) et la question des « Trois Chapitres » (VI ^e s.) Théologie patristique (II ^e -V ^e s.), notamment les débuts de la théologie mariale Exégèse patristique des évangiles
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Poésie théologique et biblique de la littérature chrétienne ancienne en langue latine et grecque (III^e-VII^e s.) 	Édition, traduction, commentaire des textes poétiques chrétiens (grecs ou latins) de IV ^e -VII ^e s.
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Éditions et commentaires des textes grecs et latins de l'Antiquité chrétienne (IV^e-V^e s.). 	Édition, traduction, commentaire des ouvrages d'Ambroise de Milan
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Étude des traditions relatives aux grandes figures du christianisme des origines. ▪ Histoire de la constitution d'un corpus d'Écritures chrétiennes et de la formation du canon néotestamentaire. 	Traditions et/ou textes (notamment apocryphes) portant sur les apôtres ou disciples Histoire de la formation du canon néotestamentaire
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Histoire de la philosophie et de la théologie médiévales. 	Controverses intellectuelles (XIII ^e -XV ^e s.) Traditions intellectuelles des Dominicains et des Franciscains (XIII ^e -XV ^e s.)

	Circulation des savoirs en Occident latin (XIII ^e -XV ^e s.) Angéologie médiévale (XIII ^e -XV ^e s.)
Histoire de la spiritualité du Moyen Age tardif.	L'œuvre de Jean Gerson (XV ^e s.), en particulier sa poésie latine et son œuvre spirituelle et doctrinale

En outre la recherche de cette équipe est étroitement liée à deux grands projets à la réalisation desquels les membres se consacreront également dans le quinquennat, en rapport avec les actions de l'UR 4377 en général et la recherche particulière de chaque membre. On se réfère à l'implication de ses membres dans la recherche et la formation à la recherche (DU HiSAAR qui a démarré dans l'année académique 2021-2022, et dans le cadre duquel ils ont organisé déjà plusieurs événements) de l'ITI HiSAAR (M. Cutino est l'un des trois responsables), notamment dans les actions phares de son axe 1 « Textes, intertextualité et tradition » centré sur les textes fondateurs des religions, sur leurs interactions génétiques, et sur les processus qui ont amené à la constitution des traditions fixées et normées dans le cadre de chaque religion. Les membres sont aussi pleinement impliqués (M. Cutino est fondateur et directeur pour toute la durée de la première forme de convention jusqu'à 2025) dans le GIRPAM, « Groupe International de Recherche en Poésie de l'Antiquité tardive et du Moyen Âge », rassemblant les équipes et les chercheurs les plus importants au niveau européen et extra-européen qui s'occupent de ce domaine, ainsi que toutes les équipes strasbourgeoises en SHS, à travers 4 axes de recherche, « Transmission et circulation des textes tardo-antiques et médiévaux », « Poésie doctrinale et théologique », « Réflexions poétologiques et réception de la poésie », « Société et communication », que les tutelles du site, en lien avec le CNRS, ont transformés en GIS international par une convention pour une première période de 5 ans, de 2021 à 2025. À travers cette entreprise, le laboratoire se situe dans l'établissement comme véritable pôle d'attraction d'une recherche internationale sur une perspective novatrice, celle des intersections entre d'une part le langage éminemment littéraire, celui de la poésie, d'autre part l'exégèse biblique et la réflexion théologique, intersections qui peuvent donc se développer pleinement en une faculté de théologie catholique.

Plus spécifiquement la recherche sera articulée autour de trois pistes fondamentales :

-Poésie, bible et théologie entre Antiquité Tardive et Moyen-Âge

M. Cutino se concentrera tout d'abord dans la réalisation des actions programmatiques prévues dans le projet PoBLAM, « Poésie Biblique Latine de l'Antiquité Tardive et du Moyen-Âge », dont il est le porteur principal avec les Faculté de Lettres Classiques de Wuppertal et d'Erlangen, dans le cadre de l'appel FRAL ANR-DFG 2021. Ce projet qui vient d'être financé pour une période de 3 ans – démarrage le 1 mars 2022, fin 28 février 2025 – bénéficiant d'un montant de 600 000 euros environ pour la réalisation d'un grand nombre de livrables et d'événements sur le thème, est l'action la plus importante à ce stade parmi les initiatives mises en place par le GIRPAM. Et l'une des actions-phares du projet PoBLAM est justement une nouvelle édition critique avec traduction et commentaire des sept poèmes qui composent l'Heptateuchos en vers nous transmis sous le nom d'un Cyprien, pour laquelle M. Cutino a constitué un important groupe international de recherche au sein du GIRPAM, dont les perspectives vont être illustrées par un recueil d'essais sur certains poèmes qui va être publié dans la collection *Extra Seriem* du CSEL (publication prévue en 2023). M. Cutino s'occupera de l'introduction générale de cette édition collective et consacrera ses attentions en particulier au poème de l'Exode, jusqu'ici tout à fait négligé.

En outre, en ce qui concerne l'étude de la poésie chrétienne ancienne, M. Cutino va publier son édition commentée de la *Laus Iohannis* anonyme en vers (fin IV^e-début V^e s.). Il se consacrera aussi à l'approfondissement des questions relatives à l'originalité de l'exégèse et de la théologie

ambrosiennes à propos de passages bibliques particuliers, et en rapport aussi avec leurs sources grecques, ainsi qu'à l'étude littéraire et stylistique des œuvres de l'évêque milanais examinées pour elles-mêmes, ce qui inclut la finalisation des éditions critiques auxquelles il travaille, à savoir celles du *De Patriarchis* et du *De Ioseph* sur lesquels il a déjà produit les premières études complètes. Mais l'ouvrage le plus important dans ce volet d'intérêts ambrosiens auquel M. Cutino travaille, est sans aucun doute la nouvelle édition critique avec introduction et commentaire de la *Vita Ambrosii* de Paulin de Milan, que, reprenant des matériaux laissés inachevés par Y.M. Duval († 2007), il a été chargé de mener à bien par Brill pour la collection *Supplementum Vigiliae Christianae*, et dont il a donné récemment un aperçu à l'occasion d'un colloque sur les rapports entre Ambroise et Augustin.

-Des origines du christianisme à la stabilisation normative-doctrinale post-Nicée (325)

En ce qui concerne Ch. Guignard, au cours du prochain quinquennal, sa recherche personnelle devrait pour l'essentiel se déployer selon trois axes déjà en cours depuis quelques années.

Premièrement, plus directement en lien avec le thème fédérateur « L'esprit et la lettre », il souhaite continuer d'explorer les commentaires latins des évangiles, en s'intéressant à la fois à leur exégèse et à la façon dont elle relie lectures littérale et spirituelle (allégorique) ou privilégie l'une ou l'autre, et à leur dimension historique, notamment en lien avec les débats dogmatiques autour de la Trinité au IV^e siècle. Hilaire de Poitiers et Fortunatien d'Aquilée resteront au centre de son attention, mais il compte également travailler sur Chromace d'Aquilée (en collaboration avec Agnès Bastit [Université de Lorraine], en vue de la publication en « Sources chrétiennes » de son commentaire sur Matthieu) et sur l'*Opus imperfectum in Matthaëum*.

Deuxièmement, il compte poursuivre son travail sur les listes grecques et d'apôtres et de disciples. Le but premier reste d'en donner une nouvelle édition critique, espérant avoir l'occasion dans les années à venir de compléter sa documentation relative à la tradition manuscrite grâce à une mission dans les bibliothèques des monastères du Mont Athos. Il n'exclut pas, cependant, de prolonger ces recherches par un élargissement en direction des « listes » iconographiques des apôtres, à savoir les représentations du collège apostolique, et leurs liens éventuels avec les listes littéraires.

Troisièmement, il a l'intention de continuer ses travaux sur la figure de la Vierge Marie au II^e siècle, en particulier sous les angles suivants : l'ascendance davidique que lui attribuent très largement les sources de cette époque, la traduction exégétique de cette conviction dans l'interprétation de la généalogie de Luc 3, 23-38 comme généalogie maternelle de Jésus, et l'émergence du parallèle entre Ève et Marie.

En complément, il souhaite porter à terme deux projets plus modestes : d'une part la publication de la traduction française de l'*Éloge funèbre de Jean Chrysostome* par le Pseudo-Martyrios d'Antioche pour les « Sources chrétiennes » (en collaboration avec Martin Wallraff et Marie-Ève Geiger [LMU Universität München]) ; d'autre part, l'édition diplomatique du Papyrus de Hambourg pour la nouvelle édition des *Actes de Paul* dans la « Series Apocryphorum » du « Corpus Christianorum » (en collaboration avec Jean-Daniel Kaestli [Université de Lausanne] *et alii*).

-Bible, culture et réflexion philosophico-théologique au Moyen-Âge

Enfin I. Iribarren, pour le prochain quinquennal, se propose d'articuler sa recherche autour de deux axes principaux, issus de chantiers en cours. L'œuvre de Gerson servira de point focal pour diffracter son étude sur les lectures et usages de la Bible à travers le Moyen Âge classique et tardif.

a) *Bible et culture du livre au Moyen Âge latin*

Premièrement, du point de vue de la culture du livre, I. Iribarren s'attachera à étudier la réception de la Bible en tant qu'objet qui provoque des mutations dans les pratiques et les

modalités de lecture (savante et institutionnelle, dévotionnelle et intime, collective et liturgique) et dans les postures codifiées face à l'écrit (*scriptor – compiler – commentator – auctor*). Dans une culture où prime la *literacy*, les modes d'appropriation du texte par la lecture et par l'écriture constituent des facteurs de différenciation sociale (clercs, maîtres universitaires, dévots, aristocrates, visionnaires, moines...) dont ce programme vise à élucider l'évolution, en se focalisant sur le Moyen Âge tardif et la première modernité, tout en restant ouvert à une perspective plus large qui remonterait aux premiers siècles de la période médiévale. Caractériser les pratiques lisantes et les rôles énonciatifs que suscite le texte sacré revient à en décrire les modes d'appropriation, mais aussi les façons diverses de concevoir la notion d'*auctoritas* à une période où le savoir apparaît comme un processus à la fois conservatoire et cumulatif, dans une perspective de prolongement et d'actualisation. Ces pratiques sont indissociables de la dimension proprement matérielle de la Bible, objet qui dans son contenu et sa structure dit un procès de fabrication (manuscrit ou imprimé) qui dépend des conditions techniques, économiques et culturelles propres à une période. Un lieu privilégié pour mener à bien cette réflexion est le *De laude scriptorum* (1423) de Gerson, dont elle se propose d'achever dans les prochaines années l'édition critique annotée et commentée, avec traduction. Composé vers la fin de la vie de son auteur alors que celui-ci se trouvait en exil à Lyon, ce traité constitue un témoin emblématique des préoccupations de Gerson comme auteur et agent culturel, mais surtout de la place qu'occupe la Bible, par sa fonction archétypale, dans la culture du livre et de l'écrit au Moyen Âge latin.

b) *Bible, connaissance expérientielle de Dieu et pratique du discernement*

Deuxièmement, dans une perspective épistémologique, il s'agira d'étudier la Bible comme lieu théorique de réflexion sur l'interaction entre trois modes archétypaux de connaissance : la Révélation, la raison et l'expérience. En effet, le récit biblique, par le fait même d'une Parole transcendante qui se donne aux hommes, combine ces trois modes de façon inédite : il s'agit-là d'une donnée surnaturelle qui exige une élaboration rationnelle constamment renouvelée et mise en éveil par l'expérience religieuse. Gerson fournit encore une fois une porte d'entrée privilégiée à la question. La notion d'« expérience intime » d'ordre surnaturel (*experientia intima beatae unionis*) développée dans son œuvre de théologie mystique et traitée dans une autre perspective dans ses écrits sur le discernement des esprits, sollicite des procédés argumentatifs qui relèvent à la fois du donné révélé, de l'explication discursive et du témoignage d'une expérience. Ce deuxième volet de recherche se propose donc de désamorcer les oppositions binaires qui ont traditionnellement structuré l'histoire intellectuelle aussi bien du Moyen Âge que de l'époque moderne (foi et raison / raison et expérience / ordre naturel et ordre surnaturel), pour favoriser et entretenir une relation ternaire entre des modes de connaissance se rapportant tous à la Bible comme source et référent, comme contexte narratif et historique, et comme critère de validité. À titre heuristique, I. Iribarren propose de donner aux expériences visionnaires répertoriées au Moyen Âge le statut d'objets historiques, en revisitant l'œuvre spirituelle de Gerson et ses traités sur le discernement des esprits à travers le prisme de l'histoire des lectures et usages de la Bible.

Recherches en Histoire du catholicisme en Alsace (ERCAL)

Le professeur de notre faculté René Epp a dirigé, avec la collaboration du chancelier René Pierre Levresse et du professeur Charles Munier, une *Histoire de l'Église catholique en Alsace des origines à nos jours* (Strasbourg, Éditions du Signe, 2003). Il n'est pas question, vingt ans plus tard, de réitérer l'exercice. L'Équipe de recherche sur le catholicisme en Alsace (ERCAL), propose de mettre en œuvre pour le quinquennal 2024-2028, des *microstoria* au cours du

xx^e siècle, autrement dit en prenant ses distances avec les grandes figures (évêques et organisation du clergé) et avec les groupes (paroisses, mouvements apostoliques et congrégations religieuses), c'est-à-dire une méthode de *haut en bas*, pour approfondir la manière dont des catholiques ont vécu les transformations ecclésiales. Il s'agit de croiser les destins particuliers avec les caractéristiques de leur monde (contexte historiques), leurs croyances, leurs expériences croyantes, c'est-à-dire privilégier une méthode de *bas en haut*. En 1974, Jean Delumeau consacrait sa leçon inaugurale au Collège de France au « prescrit et au vécu ». La méthode envisagée des *microstoria* invite à délaissier une histoire ecclésiastique traditionnelle partant des prescriptions pour explorer, selon l'expression de Jacques Revel, les *Jeux d'échelles* (Paris, Gallimard-Le Seuil, 1996). Pour l'ERCAL, il s'agira, dans un premier temps, de dresser un inventaire des possibles pour, dans un deuxième temps, réaliser des *microstoria* significatives de la période et, dans un troisième temps, en assurer la publicité.

Recherches en Histoire des Religions (en collaboration avec l'ITI HiSAAR axe 2/5)

Ces recherches sont aussi intégrées, sous le volet de la fondation des textes fondateurs ainsi que de la progressive implantation des formes culturelles, perspectives toutes les deux en lien, à la fois, avec le thème fédérateur du quinquennal et avec les thématiques de l'ITI HiSAAR, notamment celles de l'axe 1 déjà cité et de l'axe 2 « Alterité et identité ».

Il s'agit des recherches de K.K. Kim, qui dans le prochain contrat se concentrera sur l'étude critique de sources textuelles bouddhiques : le *Lalitavistara sūtra* (*Sūtra du développement des jeux [du Bodhisattva ; II^e-VII^e s.]*). Ce document bouddhique est l'une des biographies majeures du Buddha Śākyamuni, fondateur du bouddhisme, et il en existe deux traductions chinoises : le *Foshuo puyao jing*, traduit par Dharmarakṣa en 308, et le *Fanguang da zhuangyan jing*, traduit par Divākara en 683. L'étude philologique et doctrinale du *Lalitavistara sūtra* ainsi qu'une lecture comparée de ces diverses versions permettront de mieux comprendre l'histoire de rédaction et de traduction du texte d'origine, ainsi que le développement hagiographique dans le contexte extrême-oriental. Cette recherche aboutira à la publication d'une traduction annotée du *Foshuo puyao jing* (308) : *Le Sūtra de la lumière universelle 佛說普曜經. Biographie du Buddha Śākyamuni* (titre provisoire), ainsi qu'à l'organisation de quatre journées d'étude portant sur le *Lalitavistara sūtra*. Ces journées d'étude seront organisées à raison d'une fois par an, dès 2023. Avec la participation des bouddhologues spécialisés, elles permettront d'entreprendre une lecture séquentielle des textes de référence, sanskrit et chinois, contenant une trentaine de chapitres respectivement, du point de vue historique, philologique et iconographique. Les résultats de ces journées d'étude feront l'objet de publication d'un ouvrage collectif : *Le Lalitavistara sūtra. Synopsis textuel et iconographique* (titre provisoire).

II. Thème « Discours philosophique et théologique »

Recherches en Anthropologie philosophique et philosophie de la religion

Le programme quinquennal de la section philosophie dans le cadre de l'UR 4377 vise à s'inscrire dans la spécificité de la philosophie à l'intérieur d'une faculté de théologie, qu'elle met en valeur à travers une recherche qui unit la philosophie et la théologie, pose la question du fait religieux, envisage philosophiquement et anthropologiquement la question chrétienne du rapport à la spiritualité. Qu'elle prenne la forme d'une philosophie chrétienne, d'une philosophie théologique ou d'une phénoménologie de la religion, elle vise à s'inscrire dans le rapport constant avec la foi chrétienne dont elle s'inspire et qu'elle nourrit.

La programmation de cette section, si les attentes exprimées dans l'organigramme cible au 1^{er} janvier 2024 se réalisent, se déroulera sous trois volets principaux, prévoyant chacun des actions multiples, à savoir « Philosophie médiévale et esthétique », « Métaphysique et philosophie de la religion » et « Anthropologie philosophique et phénoménologie chez et après Edith Stein ». Voici dans le détail les actions prévues :

1. *Philosophie médiévale et esthétique*

En ce qui concerne ce volet, I. Moulin, MCF HDR statutaire du laboratoire, se concentrera en particulier sur les trois actions suivantes.

a) Chaire Albert le Grand, en partenariat avec la section Théologie (voire, à cet égard, l'annexe à la fin de ce document)

Une proposition de Chaire Albert le Grand, en partenariat avec S. Milazzo de la section théologie, se mettra en place à partir de juin 2023. S'inscrivant dans la durée, avec la création d'une collection dédiée, la chaire a vocation à se poursuivre sur toute la période 2024-2028. Elle proposera une journée d'étude internationale tous les ans, avec 4 ou 5 interventions par an pour favoriser un format de publication qui permette de faire le point sur l'état de la recherche consacrée à une thématique donnée. Le traitement thématique sera pluridisciplinaire, à l'instar de la méthode employée par Albert le Grand lui-même, qui était à la fois théologien, philosophe, pasteur et scientifique. Il favorisera tout particulièrement les thèmes se situant à l'intersection de la philosophie et de la théologie.

b) Colloque 2026-2027 : « le visible et l'invisible : la trace du divin »

En partenariat avec l'université de Cambridge et de Duke, un colloque international fonctionnera sur le même modèle que celui qui se tiendra en juin 2023 : un colloque de deux jours, si possible en lien avec une exposition préparée en collaboration avec l'archidiocèse de Strasbourg, afin de créer une perméabilité entre la dimension exclusivement académique du colloque et la société civile.

c) Séminaire de recherche dans le cadre de l'ITI HiSAAR, en partenariat avec la section Théologie

Traduction et commentaire des *Lettres* du commentaire d'Albert le Grand du *Corpus dionysiacum*. Fondée sur une absence de traduction de l'ensemble du corpus des *Lettres*, le projet vise à produire une traduction française et anglaise de ce corpus. La répartition des tâches entre S. Milazzo, J. Casteigt (Université de Toulouse) et I. Moulin a déjà été fixée. Le séminaire de recherche consiste en une réunion de différents intervenants (philologues, historiens, latinistes, philosophes et théologiens) autour de la traduction du texte. Ouvert aux étudiants, avec une participation encouragée, il permet de compléter les formations de chaque section. Une séance annuelle ou bisannuelle est prévue sur la période 2024-2028, avec une première rencontre en 2024.

2. *Métaphysique et Philosophie de la Religion*

Les objets de recherche dans ce domaine seront les suivants :

a) le développement d'une ontologie trinitaire en lien avec le projet de dictionnaire d'ontologie trinitaire de Pedro Coda (Rome) ;

b) le déploiement systématiquement d'une forme de pensée polaire — rythmique — de l'alliance représentant une forme catholique typique de la pensée face à l'univocité contemporaine;

c) l'approfondissement de la lignée spiritualiste française y compris la génération d'après-guerre (Nédoncelle, Bruaire);

d) le développement d'une philosophie politique renouvelée fondant le contrat social sur la communication et la communion dans la lignée de Fessard, Simone Weil, Eric Weil, le dernier Maritain et B. Welte ainsi que F. Ulrich.

3. *Anthropologie philosophique et phénoménologie chez et après Edith Stein*

a) L'anthropologie philosophique d'Edith Stein

Les recherches dans les cinq années porteront sous cet aspect sur l'analyse steinienne de la personne et sur son anthropologie philosophique, alliant analyse phénoménologique et méditation métaphysique. Elles seront élargies à l'analyse de la personne à d'autres philosophes membres du courant de la phénoménologie dite réaliste (en particulier Adolf Reinach, Alexander Pfänder, Roman Ingarden et Hedwig Conrad-Martius), tous en dialogue avec Edith Stein. C'est une enquête sur le statut ontologique du corps propre selon Edith Stein et d'autres phénoménologues réalistes qui sera menée principalement par L. Bur (actuellement CDD 100% d laboratoire)

b) La pensée politique d'Edith Stein

La pensée politique d'Edith Stein demeure à ce jour largement inexplorée. Or celle-ci a consacré dès le début des années vingt, deux des écrits de sa jeunesse philosophique à une réflexion proprement politique qui lui tenait fort à cœur: « Individu et communauté et « De l'Etat », deux œuvres très peu commentées, et dont on ne dispose pas à ce jour de traduction française scientifique, la première n'ayant même jamais été traduite en français. On prévoit l'organisation d'un colloque qui permettra de faire un état des lieux des contributions déjà existantes en philosophie politique steinienne et d'attirer l'attention des chercheurs sur un domaine encore quasi inconnu.

c) Codirection d'une équipe de traducteurs des œuvres philosophiques d'E. Stein

Enfin, le troisième aspect de ce volet concernera la traduction scientifique systématique, aujourd'hui manquante en français, des œuvres philosophiques de Stein, ce dans le cadre du Groupe de Recherche Steinien que Laurence Bur depuis 2022 (Paris, Bernardins).

Recherches en Pneumatologie

Les membres statutaires et associés dans ce projet se sont mis d'accord pour traiter un grand sujet de théologie dogmatique et fondamentale qui ne soit la spécialité propre d'aucun des membres de l'équipe, pour éviter un déséquilibre d'intérêt et de compétence et qui, pour autant, intéresse tous les membres. L'option pour la sacramentalité sur laquelle la programmation du quinquennat précédent insistait, avait procédé du même sentiment et s'est révélée, de ce point de vue méthodologique, très féconde et porteuse de circulation intellectuelle entre les chercheurs. Le choix du thème de la Pneumatologie répond à l'intention de fournir le support nécessaire d'un point de vue théologique aux réflexions que l'ensemble de l'équipe mènera sur « l'Esprit et la Lettre » au cours du quinquennat 2024-2028. Ce thème sera articulé par l'équipe de la manière suivante

2023-2024 : *La pneumatologie trinitaire* : situation de la 3^e personne divine dans l'ontologie et dans l'économie de la consubstantialité du Dieu de Jésus-Christ. Problématique biblique, patristique, lexicale ; problématique d'histoire des dogmes ; question du *Filioque* dans les révisions contemporaines et les échanges œcuméniques ; le différend Rahner – Balthasar (invitation de V. Holtzer) etc.

2024-2025 : *La pneumatologie dans la théologie fondamentale* : l'inspiration des Écritures (« Il a parlé par les prophètes ») ; la garantie christologique de l'assistance du second Paraclet à l'Église Épouse (« L'Esprit et l'Épouse disent : “Viens” », Ap 22, 17) pour la détermination du canon des Écritures, pour l'actualisation de l'expression doctrinale (la conception de Tradition comme événement, avant sa conception comme dépôt), et pour l'exercice du Magistère conciliaire, enfin pour l'exercice du Magistère infaillible du Pontife romain.

2025-2026 : *La pneumatologie ecclésiologique* : comment l'Esprit-Saint anime l'Église Une et agit hors de ses limites visibles ; comment il est l'auteur efficient de la réalité apostolique et hiérarchique, autrement dit de la collégialité symétrique, en même temps qu'il est l'auteur de la synodalité asymétrique qui compose et constitue la modération propre des baptisés, hommes et femmes, adultes et enfants, saints et pécheurs ; comment il distribue librement les charismes, et comment il les soumet finalement au discernement de la hiérarchie. Les notes de l'Églises dans le credo feront aussi l'objet d'une reprise, notamment la note « *catholicam* » qui n'est pas confessionnelle mais commune à toutes les confessions chrétiennes. Enfin le mouvement œcuménique sera examiné dans la motion pneumatologique qui l'anime à la racine.

2026-2027 : *La pneumatologie charitologique : de la grâce et des grâces*. Il s'agira de faire le point sur un traité de dogmatique resté en friches après l'événement conciliaire de Vatican II. Pour éviter le dissentiment œcuménique, mais aussi faute d'un lexique philosophique alternatif à l'épicerie des entités définies par la scolastique baroque (B. Pascal : « La grâce suffisante qui ne suffit pas »), réduit au concept massif de Karl Rahner (l'autocommunication de Dieu / « *Selbstkommunikation Gottes* »), la théologie de la grâce a peiné à se rajeunir. Sans compter son épistémologie si exigeante et, de ce point de vue, distincte de la christologie : la pratique des mystères du Christ est indispensable à la conception spéculative des opérations de l'Esprit-Saint. À celui qui ne pratique ni la prière, les sacrements, ni l'Écriture Sainte, ni la charité envers le prochain (Mt 25), ni l'Église, le Saint Esprit risquera de demeurer ce grand inconnu qu'on lui reproche d'être trop souvent avec un peu de légèreté et d'ignorance dogmatique, puisqu'on lui reproche en somme de n'être pas ce deuxième Fils, symétrique du premier, que S. Thomas d'Aquin a dénoncé dans le *Contra errores Graecorum*.

2027-2028 : *Enquête sur la théologie spirituelle : la singularisation des œuvres de l'Esprit-Saint*. Épistémologie de cette discipline frontière. Les charismes particuliers et les charismes singuliers et personnels. La sainteté : dogmatique, éthique, histoire, et psychologie. Les procès de béatification et de canonisation, comme lieux théologiques. Le charisme des fondateurs, de S. Benoît à Mère Teresa de Calcutta, en passant par l'imposture des fondateurs pervers. Saint Esprit et Prince de ce monde : pneumatologie et démonologie dogmatique.

Projet d'une chaire internationale « Albert le Grand » partagé entre UR 4377 et ITI HiSAAR, Albert the Great, theologian : from acculturation to synthesis

1. ORIGINALITE DU PROJET

Albert le Grand

Albert le Grand (1200-1280) est un théologien, philosophe et homme de sciences, dont l'activité couvre l'essentiel du XIII^{ème} siècle, l'une des périodes intellectuelles les plus riches du Moyen Age (épanouissement de la « Renaissance » du XII^{ème} siècle, développement et création des universités, redécouverte d'Aristote et de la pensée arabe et juive des siècles précédents). Né en Allemagne, entré encore jeune dans le nouvel ordre des dominicains, Albert le Grand s'impose très vite comme un théologien de premier plan. Après une période d'enseignement en Allemagne, qui suit une période de formation en Italie et en Allemagne, il compose une première somme (dite « somme de Paris »). Il commente les Sentences de Pierre Lombard et obtient une chaire à l'université de Paris en 1245. De retour à Cologne, il fonde le Studium generale dominicain. Nommé successivement provincial de Teutonie, évêque, prédicateur à la curie, il exerce sur ses contemporains une influence intellectuelle telle qu'il reçoit le nom de « grand » de son vivant (Albertus Magnus). Durant la période parisienne et son premier séjour

à Cologne, il sera le maître de saint Thomas d'Aquin et d'Ulrich de Strasbourg. Sa vaste culture encyclopédique lui vaut le titre de Doctor universalis. Il est le principal introducteur de l'aristotélisme, et dans une mesure partagée, le dionysianisme, au XIII^{ème} siècle, par l'intermédiaire de ses commentaires qui ont reçu une audience considérable.

L'influence d'Albert le Grand s'est exercée en particulier en Allemagne, puisqu'il est en grande partie à l'origine du courant de la mystique rhénane, y compris Maître Eckart, jusqu'à Nicolas de Cues par l'intermédiaire d'Heymeric de Campo. Mais un certain « néoplatonisme » qui caractérise sa pensée a considérablement fait reculer cette influence, du fait notamment du développement de la scholastique dans le sens d'un aristotélisme plus « strict » et surtout plus axé sur la logique.

Son œuvre a finalement été éclipsée par celle de son fameux élève, Thomas d'Aquin. Il est probable également qu'il ait souffert d'un grand nombre d'écrits apocryphes qui lui ont été attribués et qui concernaient principalement des ouvrages dits « alchimistes ». Son œuvre de philosophe, et surtout de théologien, a fini par sombrer dans l'oubli.

Peu d'études lui sont consacrées, malgré un certain nombre d'ouvrages au moment de sa canonisation en 1931, notamment en Allemagne. La bibliographie était assez mince, mise en part les travaux d'E.-H. Weber et d'Alain de Libera, pour ce dernier, sur sa dimension philosophique. I. Moulin a sorti la première traduction sur un livre-clé de son commentaire à la Métaphysique d'Aristote en 2009 (Vrin). S. Milazzo a traduit une partie du *Tractatus de fluxu causatorum a causa prima et causarum ordine* en 2013 (Les Belles Lettres). Il existe 3 traductions allemandes sur certains traités et une traduction anglaise sur ses ouvrages de zoologie, une traduction espagnole du 1^{er} livre de son commentaire à la Métaphysique. L'édition critique de ses œuvres (éd. Aschendorff) se poursuit à l'Albertus Magnus Institut (Bonn).

8 perspectives qui fondent le soutien du projet sur Albert dans le cadre de l'UR 4377 et de l'ITI HiSAAR

➤ *Pauvreté et dynamisme des études albertiniennes*

L'absence d'études et de traductions sur Albert le Grand semble progressivement s'améliorer par une attention plus grande portée à l'auteur dans le monde anglo-saxon depuis 5 ans, même si elle demeure embryonnaire. Il est réaliste de penser que la figure d'Albert le Grand va connaître un dynamisme accru dans les années à venir, notamment du fait de sa capacité à construire un dialogue interreligieux, en particulier avec l'islam.

➤ *Albert, haute figure strasbourgeoise*

Albert a résidé à Strasbourg à plusieurs reprises. On note, notamment deux séjours durant lesquels il occupait le poste de lector au couvent dominicain de Strasbourg (en 1240) avant d'occuper à Paris la chaire pour dominicains étrangers, celle-là même qu'occupera un Thomas d'Aquin ou encore un Eckhart. Le second long séjour strasbourgeois se déroulera de 1267 à 1270 : Jean de Verceil, maître de l'Ordre des Prêcheurs remerciera alors Albert d'accepter le poste de lector au couvent de Strasbourg et faisant ainsi rayonner la doctrina sacra qui y est enseigné « pour la promotion de l'Ordre ». Albert est alors évêque émérite de Ratisbonne et est invité à célébrer beaucoup de munia pontificalia en Alsace : ordinations, consécrations d'autels, dédicaces d'églises, lettres d'indulgences, le Doctor universalis sillonne Strasbourg, Sélestat, Colmar, Mulhouse, Fribourg-en-Brigau et Bâle, ces territoires offrant encore de nos jours une documentation de première main -peu ou pas exploitée- quant aux activités intellectuelles et institutionnelles d'Albert le Grand, notamment dans les Archives de la Ville de Strasbourg ainsi que dans les Archives départementales du Bas-Rhin et du Haut-Rhin. La légende selon laquelle Albert le Grand aurait joué un rôle dans l'élaboration du programme iconographique de la

façade de la Cathédrale Notre-Dame de Strasbourg s'inspire de ses textes commentant le trône Salomon comme édifice illustré par une philosophie du droit dont le principe de subsidiarité en serait la notion clefs : à chaque marche du trône de Salomon correspond une procédure juridique tendant, par les corps intermédiaires, vers son sommet, le pouvoir royal dont la nature est de tenir la diversité dans l'unité. Le modèle politique d'Albert le Grand est d'une certaine manière fédéraliste. C'est à Albert le Grand que reviendra la tâche de proclamer le landgrave d'Alsace Rodolphe de Habsbourg comme Roi des Romains en plein Concile de Lyon en 1274. C'est ainsi une véritable figure tutélaire philosophique, théologique et politique que représente Albert le Grand pour l'histoire de la vallée du Rhin de Cologne à Bâle en passant par Strasbourg et Fribourg-en-Brisgau : une telle figure tutélaire serait un argument de fond pour motiver une collaboration universitaire et scientifique entre ces différentes universités locales.

Albert n'a pas résidé longtemps à Strasbourg (même si une école primaire à Strasbourg porte son nom), mais son influence a été décisive sur la ville, notamment sur la cathédrale qui met en œuvre sa conception théologique. La proximité avec Cologne et Bonn renforce l'idée d'une implantation de la figure d'Albert le Grand dans le paysage de l'université de Strasbourg

➤ *Dialogue avec le monde grec*

Du fait de son appartenance à la dimension néoplatonicienne, entendue dans un sens large, Albert a constamment recours à la pensée grecque, notamment Aristote et le Pseudo-Denys l'Aréopagite. L'influence majeure de ce dernier sur la pensée albertinienne (élargie à Nemesius d'Emèse et les cappadociens) constitue également un lieu privilégié de dialogue avec l'orthodoxie. Des collaborations sont donc envisagées avec les centres d'études de la pensée grecque.

➤ *Dialogue interreligieux*

Le renouveau des études albertiniennes est dû à la méthodologie propre d'Albert qui place l'acculturation au cœur de sa réflexion pour déboucher à une synthèse originale. Or la période médiévale a connu un regain gigantesque avec la multiplication des chaires et des éditions, traductions, ouvrages, sur la pensée arabe. Les partenariats avec les centres nationaux et internationaux sont extrêmement facilités. I. Moulin est engagée dans le groupe international « Aquinas and the Arabs », situé à Marquette University et a déjà collaboré sur différents projets (ouvrages collectifs, journées d'études à l'Institut Catholique de Paris, colloques à Marquette University).

➤ *Originalité de la théologie d'Albert le Grand*

Il est raisonnable de penser que la théologie a subi une inflexion fondamentale au cours du XIII^e siècle pour prendre un tournant spécifique au XIV^e siècle. C'est oublier que d'autres pistes étaient possibles, notamment en poursuivant l'héritage du XII^e siècle qu'Albert redéfinit en introduisant des conceptions originales, notamment sur la définition et la méthodologie de la théologie, la création, les sacrements et la vision béatifique (eschatologie). Trop éclipsée par la figure de Thomas d'Aquin, la théologie d'Albert le Grand n'a pas encore fait l'objet d'une étude qui en montre toute sa richesse et son originalité. Elle peut cependant trouver sa place en relation avec les centres d'études sur la mystique rhénane.

➤ *Dialogue avec la théologie du XII^e siècle*

La méthodologie synthétique d'Albert le Grand lui permet de redistribuer ses sources et notamment d'apprécier le renouveau théologique qui se produit au moment de la « Renaissance » du XII^e siècle.

Encore trop peu développée, tant au point de vue des éditions, des traductions que des études (si l'on omet Saint-Bernard de Clairvaux, Guillaume de Saint-Thierry et la pensée victorine), la théologie du XII^e siècle offre quelques perles théologiques sous-exploitées qui ont profondément influencé la théologie d'Albert le Grand.

➤ *Thomas d'Aquin et Jean Gerson*

Trop d'études sur Albert sont dépendantes de l'évolution théologique de Thomas d'Aquin. Sans entrer dans une opposition qui n'aurait aucun sens, détacher la théologie d'Albert de Thomas est un chantier fondamental.

Par ailleurs, la programmation de l'ERCAM pour le prochain contrat et l'action-phare 4 de l'axe 1 « Textes, intertextualité et tradition » de l'ITI HISAAR portent sur l'édition critique de Jean Gerson. Jean Gerson est précisément le représentant du tournant théologique du XIV^{ème} siècle, différent de la lignée albertinienne. Un projet sur Albert à l'Université de Strasbourg non seulement renforce la théologie médiévale déjà bien ancrée dans le paysage strasbourgeois mais possède l'avantage de pouvoir précisément mettre en perspective les deux « chemins théologiques » et donc de mieux apprécier l'originalité respective des deux courants de pensée.

➤ *Théologie contemporaine*

Parce qu'Albert le Grand prend des positions originales sur des points fondamentaux de dogmatique, nous soutenons que par-delà l'aspect historique, il est propre à renouveler certaines perspectives en théologie contemporaine, notamment sur la question de l'acte théologique et en sacramentaire.

2. ACTIVITES PROSPECTIVES (2024-2028)

➤ Colloques

2 journées d'étude et 1 colloque sur la période semblent raisonnables. Afin de construire un ensemble cohérent qui puisse répondre à l'ensemble des aspects de la figure d'Albert dans le cadre interdisciplinaire de l'ITI, il convient de proposer les thématiques suivantes :

- 2023-2024 : Colloque : « Albert le Grand et le Corpus dionysien ». Un tel colloque ne peut intervenir qu'après un travail conséquent dans les ateliers de traduction pour que les étudiants puissent en requérir tous les fruits.
- 2025-2026 : Colloque : « Albert le Grand et les sources arabes », en partenariat avec le groupe trans-universitaire « Aquinas and the Arabs » (voir ci-dessous), l'université Paris I-Sorbonne (J.B. Brenet), CNRS (Myrem Sebti) et l'EPHE (LEM). Etant donné les ressources du groupe de recherche « Aquinas and the Arabs », il conviendrait de prévoir 2 journées.
- 2027-2028 : « L'actualité d'Albert le Grand », colloque synthétique et conclusif de l'ensemble du projet.

➤ Séminaire de Recherche

Durée : 8 ans (2021-2028)

Nous proposons un atelier de traduction d'un ouvrage d'Albert le Grand, susceptible de rassembler des théologiens, des philosophes, des historiens, des philologues et des linguistes (hellénistes et latinistes).

Parce que l'influence du Pseudo-Denys l'Aréopagite sur la pensée d'Albert le Grand en général, mais plus particulièrement sa théologie, est encore sous-évaluée, nous proposons de traduire le commentaire des *Lettres* du *Corpus dionysiacum*. Le choix des *Lettres* plutôt que d'autres traités majeurs comme les *Noms divins*, la *Hiérarchie ecclésiastique* et la *Hiérarchie céleste* relève de trois appréciations :

- Un objectif réaliste. Les grands textes du *Corpus* demandent un grand investissement et notre but est d'arriver à un produit fini en 8 ans.
- Les *Lettres* traitent de sujets théologiques divers et sont d'un accès plus aisé. Elles sont donc susceptibles d'intéresser un public appartenant à un champ disciplinaire plus élargi et permettent une meilleure implication des participants.

- Seule une partie des *Lettres* a été traduite en français. Il n'existe pas de traduction anglaise. Nous n'avons pas choisi la *Théologie mystique* parce qu'il existe une excellente traduction en langue vernaculaire (français).

Objectifs pédagogiques : maîtriser les outils philologiques (édition, appareil critique, etc), améliorer l'usage de la langue latine ou grecque, s'initier à la pratique de la traduction, s'exercer à la comparaison textuelle, faire interagir des lieux culturels différents, mobiliser ses acquis dans sa propre discipline (langue, théologie, histoire) pour construire une traduction cohérente, appliquer la pratique textuelle à la pratique du dialogue œcuménique.

Pré-requis : Latin niveau I ou II.

➤ Masterclass

Initiation à la théologie d'Albert le Grand (6 ou 12h). Approche des grandes thématiques de la pensée d'Albert le Grand et leur originalité pour le dialogue œcuménique, interreligieux et pour un enrichissement de la théologie dogmatique et de l'exégèse, à travers ses œuvres philosophiques, théologiques et exégétiques.

➤ Publications

- Traduction

Nous avons choisi un texte dont nous possédons l'édition critique. A part quelques modifications en cas de désaccord avec le texte critique, qui nécessite la mise en œuvre de compétences philologiques, il ne sera pas nécessaire de construire une édition. L'ouvrage sera donc une traduction, avec introduction, notes et index (noms, termes anglais/termes français, termes latin et termes grecs).

Nous souhaiterions dissocier la traduction française et la traduction anglaise. Pour la traduction française, le texte serait publié soit dans la collection « Sagesse médiévales » aux Belles-Lettres (dir. Aymon de Lestrang), soit dans la collection « Sic et Non » chez Vrin. La traduction anglaise nécessite l'emploi d'un doctorant américain.

Pour la traduction anglaise, la collection « Mediaeval Philosophical Texts in Translation » à Marquette University Press ou bien la collection « Fathers of the Church Medieval Continuation » à The Catholic University of America Press.

Il conviendra de bien vérifier l'accord des éditeurs pour une traduction simultanée chez deux éditeurs différents (contrats).

- Colloques

Le colloque « Albert the Great and the Dionysian Corpus » pourrait prospectivement être publié dans la collection « Didaskaleion. Regards croisés en patristique » chez Lit-Verlag.

Le colloque « Albert the Great and his Arabic Sources » sera publié dans la collection « Philosophy in the Abrahamic Traditions in the Middle Ages (PATMA) » chez Brepols.

Le colloque « Albert the Great and Post-Modernity » pourrait être publié chez Vrin ou le Cerf.

3. RESSOURCES SCIENTIFIQUES DU PROJET

Le projet est construit en total partenariat avec **Marquette University, Wisconsin, USA.**
Correspondant : Pr. Richard Taylor.

Marquette University est une université jésuite qui a une longue histoire avec la philosophie médiévale puisqu'Étienne Gilson y a longtemps enseigné. Elle est située dans le Wisconsin, dans le Midwest. Marquette University souhaite collaborer sur la traduction, le séminaire de recherche et les Master classes.

Marquette University met à la disposition du projet un doctorant américain latiniste rémunéré par Strasbourg.

Elle souhaite également collaborer au séminaire de recherche et surtout aux Master classes

- Pour le séminaire de Recherche, Marquette souhaite faire participer ses étudiants et au moins l'un de ses professeurs à l'atelier de traduction.
- Pour les Master Classes, Marquette serait très désireuse de les héberger. Dotée d'un outil technologique très performant et assez unique sur le marché, elle propose de le mettre au service de l'Université de Strasbourg pour faire des Master Classes online afin de limiter les coûts. Elle a déjà expérimenté cet outil pour un autre projet avec Leuven. Par-delà ses propres étudiants, Marquette propose de se mettre en contact avec l'Université de Chicago (Illinois, USA, Pr. David Tracy) et le Medieval Institute de l'université de Notre-Dame (Indiana, USA). I. Moulin, co-porteur du projet, a été Visiting Scholar au Medieval Institute pendant 3 ans, ce qui devrait faciliter les interactions. Marquette souhaiterait ainsi créer un Master Class rassemblant 3 grandes universités du Midwest (les étudiants de Chicago et de Notre-Dame se rendraient en présentiel à Marquette). Le Master Class se tiendrait sur une base annuelle, en alternant les E.C. de Strasbourg, de Marquette, de l'Université de Chicago et de l'Université de Notre-Dame.

Sébastien Milazzo

S. Milazzo a travaillé sur un lexique théologique de la procession trop méconnu chez Albert le Grand, lexique exploité à travers la réception du *Liber de causis* en contexte dogmatique, notamment au sujet de la procession des Personnes d'une part, et au sujet de la notion de *hierarchia* d'autre part, Albert développant ainsi une théologie trinitaire originale, « baptisant » pour ainsi dire la « procession » néoplatonicienne par Aristote et le Ps-Denys. Il en résulte une synthèse qui a marqué l'histoire des idées au Moyen-âge, notamment quant à la structure métaphysique de la notion de hiérarchie ecclésiastique. Ce travail a fait l'objet d'une publication partielle de sa thèse de doctorat par la traduction du *Tractatus de fluxu causatorum a causa prima et causarum ordine* en 2013 aux *Belles-Lettres*. Ses publications concernent essentiellement Albert le Grand et Maître Eckhart. Il travaille à présent l'édition critique d'un tractatus de la *Somme de théologie* (IIa Pars, tr. II. De angelorum creatione) d'Albert le Grand, le *Tractatus de creatione angelorum* ainsi qu'à une biographie d'Albert le Grand.

Isabelle Moulin

I. Moulin travaille sur Albert le Grand depuis sa thèse de philosophie soutenue en 2004 à Paris-Sorbonne (dir. R. Brague). Elle est l'auteur d'un grand nombre d'articles sur Albert le Grand, tant en français qu'en anglais. Elle a notamment collaboré pour deux sous-chapitres à l'ouvrage *A Companion to Albert the Great* (éd. I. M. Resnick, Brill, 2013) et est l'auteur de la traduction du livre XII du commentaire d'Albert le Grand à la métaphysique d'Aristote (Vrin, 2009).

Elle poursuit son travail sur Albert puisqu'elle rédige actuellement un ouvrage intitulé *La théologie d'Albert le Grand* (1^{er} inédit de son HDR, l'autre portant sur la métaphysique de la beauté) et 3 articles acceptés sont actuellement en attente de publication (« La réception de la

beauté dionysienne chez Albert le Grand », dans *La beauté chez les Pères*, éd. M. Cutino & I. Moulin ; « Institution and Causality in Albert the Great's sacramental Theology » dans *Festschrift ...*, éd. L. Lopez-Farjat ; « Causalité et déterminisme dans la réception du *Liber de Causis* chez Albert le Grand », dans *Les Eléments de théologie et le Liber de Causis du Ve au XVIIe siècles*, vol. 3, « Studies in Platonism, Neoplatonism, and the Platonic Tradition », Leiden, Brill (2 vols parus).

Elle enseigne également la théologie des religions dans le cadre du Master interreligieux du fait de l'expertise qu'elle a acquis dans son travail sur Albert le Grand (dialogue avec l'Islam).

Richard Taylor

R. Taylor (Ph.D. University of Toronto) est Professeur à Marquette University (WI, USA). Spécialiste de la pensée arabe médiévale, il est l'auteur de plusieurs traductions, dont le commentaire de Thomas d'Aquin au *Liber de Causis* (CUA Press, 1996) et le Grand Commentaire du *De anima* d'Aristote par Averroès (Yale Univ. Press, 2009). Il a co-dirigé le *Cambridge Companion to Arabic Philosophy* (CUP, 2005). Il est également directeur du Groupe International de Recherche « Aquinas and the Arabs », partenaire du projet.

4. MOYENS FINANCIERS NECESSAIRES

- Les moyens doivent couvrir les frais de logement et de transport des participants aux trois colloques.
- Budget publications
- Un poste budgétaire d'un post-doctorant n'est pas nécessaire. En revanche, il faut prévoir un budget pour l'emploi de *deux doctorants* : l'un qui aura pour mission de superviser l'organisation des colloques et la réception des textes, ainsi que leur mise en forme matérielle pour l'édition ; l'autre qui sera associé au projet de traduction et qui aura pour mission de travailler l'anglais de la traduction, de relire la traduction dans sa dimension éditoriale et de préparer les index.

Le premier doctorant peut être en début de thèse ; le second doit être en fin de thèse et doit appartenir à une université anglo-saxonne partenaire ou bien maîtriser totalement la langue. Marquette University a un candidat qui correspond à ces critères.

5. PARTENAIRES INTERNATIONAUX

1. The Aquinas and « the Arabs » International Working Group

Fondé en 2005, il a pour but de mettre en rapport des chercheurs spécialistes de la période médiévale dans le but de favoriser le dialogue interreligieux, notamment avec l'Islam. Très actif, il a organisé un très grand nombre de colloques, séminaires, learning courses et reading groups à Pise, Londres, Rabat, Marrakech, Bonn, Maynooth (Irlande), Istanbul, France et Etat-Unis. La liste des membres est consultable sous le lien suivant :

https://academic.mu.edu/taylorr/Aquinas_and_the_Arabs/Members_Aquinas_and_the_Arabs_International_Working_Group.html

Le colloque prévu de 2025-2026 se fera en partenariat avec ce groupe de recherche.

2. Partenaires associés

- L'Albertus Magnus Institut (Bonn). En particulier, H. Anzulewicz, M. Burger et Ruth Meyer
- Thomas Institut (Cologne). A. Speer
- Boston College (siège de l'International Albertus Magnus Society, F. T. Hartkins)
- Angelicum (Rome). W. Senner, B. Blankenhorn, E. Durand, T. J. White
- Universidad Panamericana, Mexico.
- University of Tennessee at Chattanooga (I. M. Resnick)
- Marquette University (WI, USA) : partenaire actif
- J. Hackett, Emeritus University of South Carolina
- Amos Bertolacci, Scuola Normale Superiore di Pisa
- Timothy B. Noone (Catholic University of America)
- C. Steel (Leuven)
- Université de Navarre (Maria Jesus Soto Bruna)
- Université de Madrid (Silvia Bara Bancel)
- Université de Toulouse (Julie Casteigt),

Il convient de noter qu'il existe peu de spécialistes de la pensée albertinienne, tant à l'international qu'en France. 3 spécialistes seulement sont identifiés en France (J. Casteigt, S. Milazzo et I. Moulin). Cette proposition vise à inscrire l'HISAAR dans une « niche » scientifique en plein essor pour le rayonnement et l'attractivité de l'Université de Strasbourg, par l'étude d'un penseur qui lui appartient de plein droit.

III. Thème « Foi, pratiques et société »

Recherches sur la charité- Chaire « Jean Rodhain »

Le projet de recherche s'appuiera sur le travail de la chaire « Jean Rodhain » de Strasbourg (dont le laboratoire a bénéficié depuis 2020) pour approfondir la réflexion sur le concept d'amour du prochain, dans le contexte actuel. La recherche se développera autour de 5 axes :

1. Un travail doctrinal cherche à dégager le rôle polarisateur et nodal de la charité

Une théologie de la charité n'est pas seulement la théologie de l'action caritative. Puisque la charité est l'action même de Dieu, une théologie de la charité devrait accompagner toute réflexion théologique et non seulement en éthique, dans l'ensemble de ses champs disciplinaires (y compris éthique). Un premier axe de recherche consiste à promouvoir et soutenir un examen systématique de la théologie et de son enseignement sous le prisme de la charité dans une perspective interdisciplinaire comme nœud d'articulation entre éthique, dogmatique, exégèse, philosophie, histoire...

2. Un travail sémantique sur les nouveaux langages de la charité

Le défi du langage sur la charité est d'une grande actualité : un travail de précision sémantique est toujours nécessaire pour éclairer les liens et les nuances entre la charité et ses notions voisines comme la justice, la fraternité, l'amitié sociale ou encore la philanthropie et la diaconie. Alors que ces notions prennent une place importante dans le magistère, on peut se demander si elles ne seraient pas une nouvelle manière de parler de charité.

3. Une attention spécifique à la parole de ceux qui disent agir par la charité

Dans le prolongement de la prise en compte de la parole des victimes dans le contexte des abus dans l'Église catholique, la théologie ne peut plus être pensée en-dehors de tout lien avec le

terrain de son exercice et ses acteurs. Les volets doctrinaux et sémantiques doivent être complétés par une « théologie de sourcier » à l'écoute de ceux qui se laissent porter à l'action par la charité de Dieu, acteurs caritatifs et personnes en difficulté :

- penser la charité à partir de la parole de ceux qui s'engagent dans la diaconie : comment ceux qui se laissent porter à l'action par la charité parlent de leur expérience ? Quels sont leurs mots pour dire ce qui les transforme ? Comment la charité se révèle à travers eux ? Une théologie de la charité peut leur donner des mots pour relire leur expérience et découvrir cette source ;
- penser la charité à partir de la parole des personnes marquées par la grande précarité : les personnes marquées par la grande précarité sont les dépositaires d'une connaissance particulière, d'une expertise, d'une pensée à entendre et à comprendre, d'une manière spécifique d'accueillir la Révélation. Leur parole et leur présence manquent actuellement à la réflexion théologique de l'Église. Une intelligence de la foi qui s'élaborerait dans l'oubli des pauvres serait mutilée et affaiblie. Se mettre à l'école des plus pauvres semble susceptible de renouveler tant des manières d'aborder de grandes questions théologiques que les rendez-vous classiques de la dogmatique. Plus largement, ce chemin engage peut-être aussi une manière un peu nouvelle d'aborder le champ théologique dans son ensemble.

4. Une capacité à regarder au-delà de l'Église (dimensions œcuménique et interreligieuse)

La compréhension de la charité s'enrichit de ce qui vient de l'extérieur, au-delà de l'Église. Si l'Église est un mystère de charité, alors il y a un enjeu à voir l'interprétation qu'en font les autres Églises chrétiennes. Avons-nous une grammaire commune de la charité ? La charité est-elle centrale dans les autres manières de penser la foi chrétienne. Peut-on partager cette urgence avec d'autres ? Au-delà de la dimension œcuménique, se pose également la question du dialogue interreligieux autour du thème de la charité. Plus largement encore, les thèmes de l'enseignement social de l'Église (justice, paix, politique, économie, participation, subsidiarité, solidarité, etc.) permettent l'interface Église-Société avec celles et ceux qui ne partagent pas une même foi. Ils constituent autant d'espaces de dialogue où les uns et les autres peuvent s'enrichir mutuellement.

5. La charité comme angle d'approche

Cette approche permet d'envisager de manière originale et plus large de l'amour-charité, les autres champs de la réflexion éthique, toujours en cours au sein de la section éthique, (ceux des abus, ceux des nouvelles technologies, ceux de la bioéthique, de la souffrance et de l'écologie intégrale...) dans leur dimension interdisciplinaire et en dialogue avec d'autres composantes de l'Université de Strasbourg (médecine, droit, sciences économiques, sciences sociales, télécom. physique...). Cela débouchera, par ailleurs, sur l'ouverture et la conduite vers un large public de deux nouveaux Diplômes universitaires en cours au sein de la Faculté de théologie catholique : 1. — *Prévention et Diagnostic des Abus* et 2. — *Justice et paix*.

Recherches en théologie pratique : La lettre et l'Esprit dans une « maison sûre » pour toutes et tous (Des relations intègres et des pratiques pastorales écoresponsables. Des langages qui « ne passent plus » vers un langage qui « parle » et édifie)

En ce qui concerne la théologie pratique, à compter de 2023 on abordera les questionnements suivants :

1. de manière générale, le thème « L'esprit et la lettre » ;
2. de manière plus précise :
 - « L'esprit et la lettre : entre théories et pratiques. Expériences, mémoires, analyses et prospectives ».
 - Le pouvoir et le service. Quand la lettre tue et l'esprit vivifie ?

- La question de l'interprétation (des textes, du langage, de la communication...). Quand la lettre est interprétée dans un sens exclusif ou abusif.
- Le bien commun. Dans quel esprit ?
- Le témoignage et la foi. « Faites ce que je dis mais ne faites pas ce que je fais » ?
- Sur quels critères objectifs établir qu'une parole (ou une action ou une personne) est inspirée par l'Esprit ?
- De la possibilité d'établir une grille pédagogique d'évaluation (biblique, théologique et spirituelle) pour qualifier ce qui est fréquemment nommé comme venant de l'Esprit Saint ?
- Peut-on mettre l'Esprit « à toutes les sauces » ? Et se dédouaner de ses responsabilités humaines et chrétiennes en parlant de « grâce à Dieu » ? Etc.

Voulant donner des réponses à ces questionnements, la programmation dans la période 2024-2028 sera la suivante :

-2023-2024 : les difficultés du langage chrétien.

Dans la Bible, la liturgie, la catéchèse, les institutions ecclésiastiques, l'éthique, autres. Procéder à des enquêtes pour évaluer les mentalités : demander aux enfants ce que représente pour eux la « communion » : classer les réponses possibles (une fête familiale, etc.) ; autre question par exemple : à quoi vous fait penser le mot « Église » ? Enquêtes faites par des étudiant.e.s en master ou doctorat. La situation pastorale actuelle : le contexte correspondant à la catéchèse post-tridentine des sacrements s'est complètement modifié ; l'encadrement religieux s'est réduit, les familles n'assument plus que très partiellement l'éducation religieuse des enfants, qui était un soutien de la catéchèse paroissiale. Tout est à repenser et à refonder. Tracer des pistes dans ce sens.

-2024-2025 : les célébrations (la liturgie).

Désaffection des églises catholiques. Le succès des assemblées organisées par les mouvements charismatiques et pentecôtistes, les questions à poser. Intervention d'une théologienne qui a effectué des recherches (critiques) sur les éventuelles correspondances entre les affirmations, convictions et expériences de ces milieux avec les textes bibliques.

L'importation de la doctrine du septénaire dans la catéchèse a conduit à des impasses, par la prétention d'inculquer à des enfants les notions abstraites de cette doctrine ; cela a abouti à des enseignements incompatibles avec une authentique pédagogie de la foi.

-2025-2026 : les institutions ecclésiastiques.

La façon dont les communautés chrétiennes vivent, s'organisent, débattent, traitent leurs membres, essaient de faire face aux grands défis du monde actuel... font partie du « langage » ; elle est parfois plus parlante que les mots, les discours...

Les institutions de l'Église catholique ont été mises en forme et en place dans un contexte de chrétienté, qui a disparu. Les mutations « sournoises » provoquées le gouvernement de l'Église catholique : la messe dominicale hebdomadaire ne peut plus s'imposer puisqu'elle n'est plus assurée partout régulièrement (évolution de la notion de pratiquant en sociologie religieuse) ; le gouvernement de l'Église catholique en rend la régularité impossible.

De même pour l'enseignement religieux. Les évolutions récentes : les mutations du concile Vatican II, les retours en arrière (favorisés par les papes Jean Paul II et Benoît XVI) et dont les effets deviennent massifs. La critique actuelle de la doctrine sacramentelle post-tridentine s'impose à notre réflexion pour laisser place à de nouvelles orientations. Les apports de la lettre apostolique du pape François, *Desiderio desideravi, sur la formation liturgique du peuple de Dieu*.

-2026-2027 : la catéchèse.

L'entrée dans la modernité : l'univers est expliqué par la science et non plus par la Bible et le magistère. Les populations n'attendent plus des Églises qu'elles leur expliquent l'univers ni ne

leur dictent la conduite à tenir. Les Églises ne sont plus crédibles en ces domaines. Vérifier les traces des enseignements traditionnels dans les catéchismes.

L'annonce de la foi ne se réduit plus à un catéchisme dans une société chrétienne qui assure le cadre (prière, comportement religieux, etc.) : assurer de façon nouvelle le parcours pour la rencontre personnelle du Christ, assurer l'expérience de la communauté chrétienne locale, dans laquelle l'enfant, le jeune ou l'adulte (catéchumènes) entre et est accueilli. Redéfinir le parcours vers l'adhésion chrétienne. Le cadre dans lequel était assuré le parcours vers la foi et pour lequel ont été mis en place les manuels et les formes du catéchisme : une liturgie inaccessible, les « produits de substitution » (piété populaire).

Il conviendra d'approfondir la Lettre Apostolique *Antiquum Ministerium* du Pape François, parue sous la forme de « Motu Proprio », établissant *le ministère de catéchiste*.

-2027-2028 : la vie chrétienne.

Le cadre de vie se détache des Églises. Les dénominations des vacances, fin du rapport avec les fêtes religieuses. La prise de conscience de la fragilité de nos modes de vie. La généralisation du divorce et les conséquences pour l'éducation...

Les questions de l'éthique et des valeurs mises en avant aujourd'hui dans notre société peuvent-elles être mises en lien avec la Bonne Nouvelle de l'Évangile ?

Les trois pôles de la vie chrétienne - la Parole « vécue », la Parole « annoncée », la Parole « célébrée » (cf. Louis Chauvet) — ont-ils lieu d'être re-valorisés ? Comment la théologie pratique et la pastorale peuvent y contribuer ?

Par ailleurs, on envisage d'organiser chaque année un colloque de théologie pratique et pastorale ou une journée d'études interdisciplinaires, qui aboutiront à des publications.